

DOUG HARVEY: 1924-1989



pages 2, 3, 5, 10 et 11

RÉSULTATS

HOCKEY DE LA LNH

Hier
Hartford 3, Nordiques 3
Toronto 4, Boston 6
Detroit 3, Buffalo 6
New Jersey 4, NY Rangers 4
Pittsburgh 3, Washington 6
Ailes du Soviet 4, Islanders NY 5
Chicago 3, St. Louis 8
Minnesota 3, Winnipeg 5

Samedi

Detroit 5, Boston 6
Pittsburgh 6, NY Islanders 8
Buffalo 6, Nordiques 5
Minnesota 3, Hartford 4
NY Rangers 2, Washington 3
St. Louis 2, New Jersey 3
Philadelphie 5, Canadien 3
Chicago 7, Toronto 5
Calgary 1, Edmonton 2
Vancouver 1, Los Angeles 4

FOOTBALL DE LA NFL

Lundi

Cincinnati 21, Minnesota 29

Dimanche

LA Raiders 17, NY Giants 34
Detroit 31, Atlanta 24
Green Bay 20, Dallas 10
Indianapolis 6, N-Orléans 41
Kansas City 27, Miami 24
LA Rams 24, N-Angleterre 20
Phoenix 14, Philadelphie 31
Pittsburgh 31, Tampa Bay 22
Chicago 0, S Francisco 26
Denver 16, San Diego 19

Samedi

Buffalo 37, NY Jets 0
Washington 29, Seattle 0
Cleveland 24, Houston 20

À LA TÉLÉ

HOCKEY: Montréal vs Vancouver 22h35 TVA

Un homme intense

■ Parler de Billy Martin, c'est parler d'intensité.

Il a toujours vécu pleinement les événements de sa vie. Il n'a jamais accepté de fermer les yeux. Ça lui a valu de nombreux accrochages mais aussi une place spéciale dans le cœur des amateurs de baseball.

Martin a remporté cinq Séries mondiales avec les Yankees. Il n'a jamais eu le talent des Mickey Mantle, Joe DiMaggio et autres grands de l'équipe mais son intensité au jeu lui a permis de jouer un rôle important lors des matches-clés des Séries mondiales.

Il n'a pas changé comme gérant.

Son désir de vaincre était contagieux puisqu'il a mené les Twins du Minnesota, les Tigers de Detroit, les Athletics d'Oakland et les Yankees de New York à des championnats.

Martin était un homme aussi intense lorsqu'il quittait le stade. Son intensité devenait un mélange explosif avec l'alcool et ça lui a valu de nombreux démêlés dans les bars.

On lui a reproché son manque de discipline mais c'était mal le connaître. Martin était discipliné au point de ne jamais accepter les compromis.

Sa relation avec George Steinbrenner nous permet de tracer son portrait.

Martin vivait pour les Yankees. Mais, malgré son amour pour cette équipe, il n'a jamais accepté les compromis et c'est pourquoi il a été congédié cinq fois.

Steinbrenner, malgré son orgueil, ne pouvait se passer de Martin, le seul homme capable de lui dire la vérité en pleine face, que ça lui plaise ou non.

Pierre Ladouceur

Autres textes sur la mort tragique de Billy Martin en pages 14 et 15

NORDIQUES

Un record d'équipe

Nordiques 3, Whalers 3 **page 5**

SKI

Exceptionnellement la chronique de ski est reportée à demain

« Il aurait pu jouer en souliers de course et demeurer un des meilleurs »

Gilles Tremblay ne doute pas que Harvey ait été le plus grand

PHILIPPE CANTIN
VANCOUVER

■ « À la fin de sa carrière, Doug Harvey n'était plus tellement rapide. Mais son talent était si grand qu'il aurait pu jouer en souliers de course et demeurer un des meilleurs sur la patinoire. »

L'analyste Gilles Tremblay a joué avec Doug Harvey en 1960-61. Il l'a ensuite affronté plusieurs fois quand le célèbre défenseur a porté les couleurs des Rangers de New York. Dans l'esprit de M. Tremblay, aucun doute n'existe: Harvey, décédé hier des suites d'une longue maladie, a été le plus grand.

« Jamais un défenseur n'a autant dominé le jeu, a-t-il soutenu. Doug était encore meilleur

« Un homme généreux... »

— Corey

■ « On a perdu un gars magnifique », déplorait Ronald Corey, le président du Canadien, hier soir, en commentant la mort de celui qu'il avait ramené dans l'enceinte du Forum. « Ça a été un plaisir de l'avoir avec nous jusqu'à la fin. Mais, il était malade depuis un bon bout de temps.

« Il a probablement été le plus grand défenseur de l'histoire de la ligue Nationale de hockey. C'était un homme généreux. Il donnait tout pour les autres et pensait rarement à lui.

P.L.

Béliveau: « Il avait toujours le temps d'écouter »

■ « Doug Harvey avait une qualité rare chez un joueur de hockey, il pouvait donner le tempo à un match. S'il décidait de ralentir le jeu, le match avait moins d'intensité. S'il voulait augmenter le tempo, tous les joueurs adoptaient son rythme. Seuls les grands joueurs ont cette capacité », soulignait Jean Béliveau, hier, après avoir appris la mort de son ancien coéquipier.

« Je me souviendrai toujours d'un match éliminatoire contre les Blackhawks de Chicago en 1959, a rappelé Béliveau. Doug avait perdu la rondelle à la ligne bleue et Red Hay en avait profité pour égaler la marque alors qu'il ne restait que quelques minutes à faire en troisième période.

« En regagnant le vestiaire avant la période de prolongation, Doug nous avait dit de ne

que Bobby Orr, qui misait beaucoup sur sa vitesse. Le jour où ses genoux l'ont lâissé, Orr n'a plus été le même. »

Tremblay a estimé que Harvey avait été un « révolutionnaire » dans plusieurs aspects du jeu. « Ses entraîneurs l'ont pénalisé parce qu'ils ne comprenaient pas son style. Ils l'empêchaient de contrôler le disque plus loin que le centre de la patinoire ou devant son filet. »

Harvey évoluait à la pointe durant les années où l'attaque massive du Canadien terrorisait ses adversaires. « Avec le

'Rocket' et Jean Béliveau, Harvey est un de ceux qui ont obligé la ligue Nationale à modifier un règlement important. Leur domination était si complète que les dirigeants ont permis à un joueur pénalisé de retourner sur la patinoire si un but était marqué contre son équipe. »

Tremblay a résumé ses propos par des mots simples et significatifs. Des mots qui traduisent son admiration envers celui qui nous a quittés hier: « Doug Harvey a été le plus grand défenseur de l'histoire de la ligue Nationale. »

Moore: « Un grand chum »

PIERRE LADOUCEUR

■ « Il a vécu à sa manière. Il a toujours cherché à aider les gens, mais il n'a jamais recherché l'argent dans la vie », a mentionné son grand ami Dickie Moore.

« J'ai eu la chance de jouer avec lui pendant dix saisons. Il a été un capitaine fantastique. Il avait cette grande qualité d'être toujours disponible pour les autres joueurs. Il les aidait à tous les niveaux », d'ajouter Moore.

Ce dernier a non seulement joué avec Harvey à Montréal mais il avait également rejoint son grand ami à St. Louis, lors de la première expansion de la LNH.

« Ça m'a fait énormément plaisir lorsque Ronald Corey l'a ramené avec le Canadien, il y a quelques années. C'est tout à l'honneur de Monsieur Corey d'avoir posé ce geste. Doug méritait d'être avec le Canadien. Il

a toujours vécu pour cette équipe.

« Doug a eu un second souffle en revenant avec le Canadien. Je sais que Serge (Savard) a également fait sa part pour le ramener avec l'équipe. Pour moi, il a été le plus grand défenseur de l'histoire de la ligue Nationale de hockey », de poursuivre Moore.

La relation entre ces deux hommes ne date pas d'hier.

« Il va me manquer. Il a été un grand ami. Je l'ai rencontré pour la première fois alors qu'il était dans la marine. Il arrivait au Forum avec son uniforme et il jouait ensuite. C'était une grande vedette.

« Quant à moi, j'ai trop de bons souvenirs pour en souligner un en particulier. C'était un grand chum du genre qui est là lorsque vous en avez besoin. Lorsque mon fils est décédé, il avait été le premier à venir me voir. »

pas nous inquiéter, qu'il allait se racheter. Croyez-le ou non, il a scellé l'issue du match en début de période supplémentaire en inscrivant le but décisif.

« L'homme était un boute-train dans le vestiaire, mais il savait également être sérieux. Pour nous les recrues, il avait toujours le temps d'écouter nos problèmes. C'est une leçon qui m'a servi lorsque je lui ai succédé à titre de capitaine du Canadien.

« Certains diront que Bobby Orr a été le plus grand défenseur de l'histoire à cause de son talent offensif. Doug pouvait également dominer en attaque en plus d'être superbe en défensif. Je ne voudrais certes pas avoir à choisir entre ces deux joueurs. »

Toujours jovial
Émile Bouchard, qui vit paisi-

blement en Floride, a également été ému en apprenant le décès de son ex-coéquipier.

« J'étais capitaine du Canadien lorsqu'il est arrivé avec l'équipe. On voyait qu'il avait tout pour devenir un grand joueur.

« Je me souviens surtout que c'était un homme charitable, un joueur d'équipe qui était aimé de ses coéquipiers. Il était toujours jovial », de dire Bouchard.

P.L.

Voir autres réactions en page 5



Doug Harvey, avec la collaboration de Ted Lindsay (à gauche), s'était battu pour bâtir une Association des joueurs capable de défendre les droits des hockeyeurs face aux propriétaires qui exploitaient leur talent.

PHOTO La Presse

« J'ai toujours fait ce que je voulais dans la vie »

Harvey avait préféré aller à la pêche plutôt qu'à son intronisation au Temple de la renommée

Presse Canadienne

■ Doug Harvey, considéré comme un des meilleurs défenseurs de l'histoire de la ligue Nationale de hockey, est décédé hier à l'hôpital Général de Montréal, des suites d'une longue maladie. Il venait de fêter ses 65 ans.

Harvey, qui a été élu au Temple de la renommée du hockey en 1973, a joué pendant 21 saisons dans la LNH, dont 14 dans l'uniforme du Canadien. Il a notamment participé à six conquêtes de la coupe Stanley avec le Tricolore.

Harvey travaillait comme dépisteur dans l'organisation montréalaise avant d'être admis à l'hôpital il y a plus d'un an pour le traitement d'une cirrhose du foie.

Harvey a remporté le trophée Norris, remis au meilleur défenseur de la LNH, à sept reprises. Il a été choisi dans l'équipe

d'étoiles 11 fois durant sa carrière de 18 ans.

L'adjoint au directeur général des Bruins, Tom Johnson, son compagnon à la défense avec le Canadien, a indiqué que Harvey était le meilleur à son époque.

« Il pouvait contrôler le rythme d'un match, l'accélérer ou le ralentir à sa guise, a-t-il dit. On parlait surtout à l'époque de Howe (Gordie) et de Béliveau, mais je pense que Doug était aussi utile qu'eux. »

« Un athlète complet »

Né le 19 décembre 1924 à Notre-Dame de Grâce, Harvey était un athlète complet. En plus de jouer au hockey, il a évolué au football semi-professionnel et au baseball, il était une vedette junior à la crosse et il a été le champion poids-lourds de son unité navale.

Il était toujours modeste au sujet de son talent. Une fois, il a

dit qu'il ne pouvait s'évaluer parce qu'il « ne s'était jamais vu jouer ».

Mais ceux qui l'ont vu ont une haute opinion de lui.

« Il gardait son calme et il calculait chacun de ses gestes », a notamment confié Milt Schmidt qui a eu la chance de diriger et de jouer avec Harvey.

Il était aussi reconnu comme un joueur qui savait fournir un effort supplémentaire lorsque la situation le commandait.

La carrière professionnelle de Harvey avec le Canadien a débuté en 1947. Après 14 glorieuses saisons, il avait été échangé aux Rangers de New York en 1961 où il avait poursuivi sa carrière à titre de joueur-entraîneur jusqu'en 1963.

Après une retraite de deux ans — il a même été pressenti comme candidat du Parti Conservateur en 1963, candidature qu'il a refusée —, Harvey est revenu au jeu avec les Red Wings de Detroit et les Blues de St. Louis.

Harvey a de nouveau touché la politique en 1970 en se portant candidat aux élections municipales de Montréal sous la bannière du Parti Civique, sans toutefois être élu.

Victime des « bonzes de l'establishment »

Après sa retraite du hockey, il a souvent prétendu avoir été victime des « bonzes de l'establishment » qui lui en auraient voulu pour son penchant marqué pour l'alcool et parce qu'il a contribué, avec Ted Lindsay des Red Wings de Detroit, à la fondation de l'Association des joueurs de la LNH.

Harvey a été élu au Temple de la renommée à sa deuxième année d'éligibilité mais, en fidèle iconoclaste, il avait boudé la cérémonie d'intronisation, préférant plutôt aller à la pêche.

« C'est plus important pour moi, avait-il déclaré. De toute manière, j'ai toujours fait ce que je voulais dans la vie. »

La dépouille mortelle sera exposée au salon Collins, rue Sherbrooke, à compter de 18h aujourd'hui et les funérailles auront lieu vendredi à 10h à l'église Trinity Church, 5220 rue Sherbrooke Ouest.

« Je lui souhaite de beaux jours de l'autre bord... »

— Jacques Laperrière

PHILIPPE CANTIN
VANCOUVER

■ Les joueurs du Canadien ont réagi avec le respect de circonstance à la mort de Doug Harvey. Pour l'émotion profonde, faudra repasser. Comprendons-les: ils sont tous trop jeunes pour l'avoir vu jouer ou se rappeler quel précurseur il a été sur la patinoire et en coulisses.

Ce matin, devant leurs oeufs brouillés-bacon, ils liront dans les journaux de Vancouver combien Harvey a marqué à jamais la scène du hockey professionnel. Comment il s'est battu pour bâtir une Association des joueurs capable de défendre les droits des hockeyeurs face aux propriétaires qui exploitaient leur talent. Comment il a convaincu les dirigeants des Aeros de Houston, de l'Association mondiale de hockey, de repêcher Mark Howe des Marlboros de Toronto dès l'âge de 18 ans.

À l'époque, les jeunes n'étaient sélectionnés qu'à 20 ans. Et l'establishment de la ligue Nationale avait accueilli d'un grand éclat de rire le geste des Aeros. Cinq ans plus tard, ce

même establishment qui n'avait pas encore compris le génie particulier de Harvey acceptait la fusion avec l'AMH pour préserver sa santé financière.

Les joueurs du Canadien se souviendront surtout de Harvey comme de ce visage décharné, miné par plusieurs abus, qui s'était rendu au Forum un après-midi d'octobre dernier assister à leur entraînement.

Hier, Pat Burns disait se rappeler de Harvey au temps où, dépisteur à l'emploi du Canadien, il visitait l'arène de Hull où évoluaient ses Olympiques de la ligue Junior majeure du Québec.

Dans tout le groupe des Glorieux, seul Jacques Laperrière a vraiment connu Harvey. « Il était notre idole, a-t-il raconté. On essayait tous de l'imiter. Une foule de choses nous faisait l'admirer: comme cette façon qu'il avait d'adapter son jeu selon le temps qui restait au cadran. »

Laperrière s'est sans doute fait le porte-parole de plusieurs fans de Harvey quand il a ajouté: « Je lui souhaite de beaux jours de l'autre bord... »

Toujours le plus grand

■ Mon ami et ancien coéquipier Doug Harvey est décédé hier à l'hôpital. Doug a été le plus grand défenseur de l'histoire de la ligue Nationale et il le demeure encore une vingtaine d'années après avoir pris sa retraite.

Beaucoup d'observateurs estiment que Bobby Orr n'a jamais eu son égal, mais ils oublient que Doug était un véritable défenseur tandis que Orr était en réalité un attaquant qui jouait à la défense.

Doug a toujours été un homme chaleureux, un homme que ses coéquipiers aimaient beaucoup. Et il était vraiment un joueur d'équipe. C'est parce qu'il avait à coeur le sort des autres joueurs de hockey que Doug s'est battu pour mettre sur pied l'Association des joueurs de la ligue Nationale. Comme Ted Lindsay, Dollard St-Laurent et les autres pionniers de l'Association, Doug a payé cher son travail « syndical ».

Le Canadien l'a échangé aux Rangers de New York pour le punir d'avoir fondé l'Association des joueurs et Doug en a été secoué. Surtout qu'il était encore au moment de cet échange un merveilleux joueur de hockey.

Ce n'est pas un secret, Doug a toujours eu un problème d'alcoolisme. Il arrêta de boire de temps en temps, mais il retombait toujours dans sa mauvaise habitude. Ces dernières années, Doug travaillait comme dépisteur du Canadien dans la région d'Ottawa et je le revoyais à l'occasion au Forum.

L'un des grands joueurs de l'histoire du hockey vient de disparaître. J'aurais aimé assister aux funérailles de Doug mais malheureusement je pars ce matin en vacances et il m'est impossible de retarder ce voyage. Mon frère Henri, qui est présentement en vacances dans le Sud, aurait sûrement voulu rendre un dernier hommage à Doug car il l'a connu tout autant que moi. En mon nom et en celui d'Henri, j'offre à sa famille et à ses proches, nos plus sincères condoléances.

Maurice Richard

Même les Nordiques font mieux!

Dans l'Ouest, le Canadien devra produire en avantage numérique

VANCOUVER

■ Mais qu'est-ce qui se passe avec le jeu de puissance du Canadien???

« Rien... », répond Bobby Smith.

En effet. En avantage numérique, les performances du Canadien sont pitoyables depuis le début de la saison. Son taux de réussite, qui frôle les 12 p. cent, est le plus bas dans la ligue Nationale. Même les Nordiques de Québec font mieux! C'est dire...

Jusqu'à maintenant, les Glo-



rioux ont camouflé leurs ennuis à ce chapitre grâce à un jeu défensif remarquable. Mais ils commencent à payer le prix de ce manque de vigueur.

« C'est sûr que ça nous fait mal, avoue Chris Chelios. Mais au moins, on obtient des chances. »

Peut-être. Et peut-être pas.

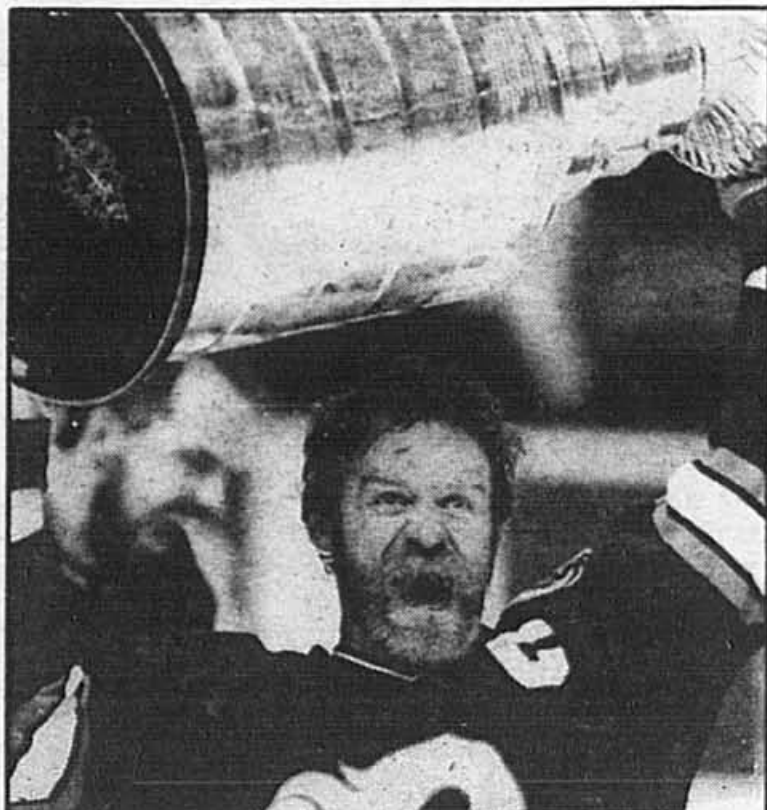
Vendredi dernier à Buffalo, le Canadien a joué une excellente rencontre à cinq contre cinq. Mais il a loupé ses quatre occasions en surnombre. Chelios a été le plus dangereux avec un tir qui a frappé le poteau. Le reste du temps, les Sabres ont contrôlé l'action. Notons cependant qu'ils sont les meilleurs du circuit à court d'un homme.

« Quand le jeu de puissance ne fonctionne pas, les autres équipes n'hésitent pas à jouer de façon plus robuste, explique Smith. Leurs gros gars sont plus souvent sur la patinoire. Pour calmer un adversaire, il n'y a rien comme marquer un but dès sa première punition. Ça peut changer le tempo d'un match. »

Samedi, contre les Flyers, les Glorieux ont été zéro en cinq!

À Vancouver, Edmonton et Calgary, le Canadien se mesurera à des équipes capables de loger la rondelle dans la lucarne. Si son jeu en avantage numérique ne débloque pas, Patrick Roy et Brian Hayward devront offrir de grosses performances pour permettre à l'équipe d'arracher la victoire.

Ph.C.



L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

Les Flames de Calgary ont été proclamés hier l'équipe de l'année par la Presse Canadienne. Les Flames, avec l'ex-capitaine Lanny McDonald en tête, ont remporté le 25 mai dernier, la première Coupe Stanley de leur histoire.

PHOTO CP

BLOC NOTES

■ Ils sont gros, ils sont forts et ils ont réglé leurs problèmes internes: il faudra compter avec les Sabres de Buffalo en 1990!

« Ils représentent l'équipe qui m'a le plus impressionné depuis le début de la saison », a dit

Pat Burns hier.

Partout dans la ligue Nationale, Rick Dudley et ses joueurs suscitent des oh! et des ah! Quand le trio de Pierre Turgeon, Dave Andreychuk et Mike Foligno saute sur la patinoire, les arrières rivaux sont dans leurs petits patins.

En les limitant à un match nul vendredi dernier à Buffalo, le Canadien a démontré qu'il avait du cœur au ventre. « On joue mieux sur la route, a affirmé Burns. Les gars sont plus prudents. Au Forum, ils allongent leurs présences sur la patinoire, essaient de marquer un gros but... C'est toujours plaisant de compter devant ses partisans. »

Burns a ajouté: « Nous ne sommes pas la seule équipe avec ce problème. J'en parle avec d'autres entraîneurs et ils constatent la même chose avec leur équipe. »

Les statistiques donnent raison à la confrérie des coaches. Cette saison, les visiteurs ont remporté plus de la moitié des matchs.

L'éveil des Sabres de Buffalo, l'émergence des Whalers de Hartford et le rendement régulier du Canadien redonnent du panache à la division Adams. « L'équipe qui sortira de notre division en séries éliminatoires pourrait aller loin, a déclaré Burns. À moins d'être trop épuisée. »

Le Canadien s'est entraîné au Pacific Coliseum en arrivant à Vancouver hier. Il y avait deux jours que les joueurs n'avaient pas patiné.

Burns a affirmé qu'il ignorait toujours quels joueurs seraient retranchés de la formation ce soir contre les Canucks, une équipe qu'il estime « bien meilleure que sa fiche ne l'indique ».

Au printemps dernier, les Canucks avaient été éliminés en sept matchs par les Flames de Calgary au premier tour des séries éliminatoires. « Si les Canucks avaient gagné cette septième rencontre, qui sait quelle équipe aurait remporté la Coupe Stanley? », a questionné Burns.

Peut-être bien les Habitants, mon Pat!

Bob Probert a passé Noël en prison. Les Red Wings espèrent accueillir leur homme fort le 4 mars prochain.

Pour une deuxième année consécutive, le Canadien séjourne dans l'Ouest au beau milieu du temps des Fêtes. La saison dernière, il était rentré à Montréal le 2 janvier avec quatre victoires en poche et une pleine valise de compliments.

Cette fructueuse visite à l'autre bout du continent avait donné aux p'tits gars une grande confiance en leurs moyens.

Pat Burns et Patrick Roy souffrent de la grippe. « J'en ai deux par année », a dit le pilote.

Ph.C.

Lemieux n'était pas du voyage

Burns: « Il vaut mieux que Claude pousse à fond à Montréal »



PHILIPPE CANTIN

envoyé spécial

La Presse
à VANCOUVER

■ Une gentille surprise nous attendait hier matin à l'aéroport de Dorval: les jeunes joueurs du Canadien étaient tous sur place, prêts à s'envoler vers Vancouver, où l'équipe amorcera ce soir une série de trois matchs dans l'ouest du pays.

Pourtant, jeudi dernier, l'entraîneur Pat Burns avait tenu des propos fermes: « Nous prendrons des décisions après le week-end. Il ne sert à rien de garder 26 joueurs avec nous. D'autant plus qu'il faut penser aux Canadiens de Sherbrooke... »

Depuis ce temps, des garçons au statut incertain vivaient des heures pénibles. Comme le défenseur Sylvain Lefebvre, qui avait exprimé son angoisse avant le match de samedi contre les Flyers de Philadelphie.

Lors de la courte escale du Canadien à Toronto hier matin, Burns n'a pas élaboré sur cette nouvelle politique. « Demande au boss... », a-t-il dit.

Le « boss », c'est Serge Savard,

le directeur général. Malheureusement, il nous a filé entre les mains hier. Il ne faut cependant pas s'étonner de sa décision: dès le début de la saison, Savard a exprimé des réticences à l'idée de céder des joueurs à Sherbrooke sans en avoir longuement étudié toutes les implications.

Burns, on ne s'en étonnera pas, a ensuite assuré que la décision de son patron ne le dérangeait pas. « Nous jouerons trois matchs en quatre soirs: on ne sait jamais ce qui peut se produire... »

N'en demeure pas moins que huit défenseurs accompagnent l'équipe. Petr Svoboda, blessé à l'aîne, est demeuré à Montréal. Au cours des trois derniers matchs, le Canadien n'utilise que cinq hommes à la ligne bleue: certains jeunes se contenteront de faire du tourisme au cours des prochains jours. C'est vrai que Vancouver est une belle ville...

Et Lemieux...

Si la présence des ex-menacés nous a surpris, l'absence de Claude Lemieux a été moins étonnante, Burns ayant fait connaître sa position sur le sujet samedi soir.

Rappelons que plus tôt dans la journée, le sportif de Mont-Laurier avait exprimé le souhait d'accompagner ses coéquipiers

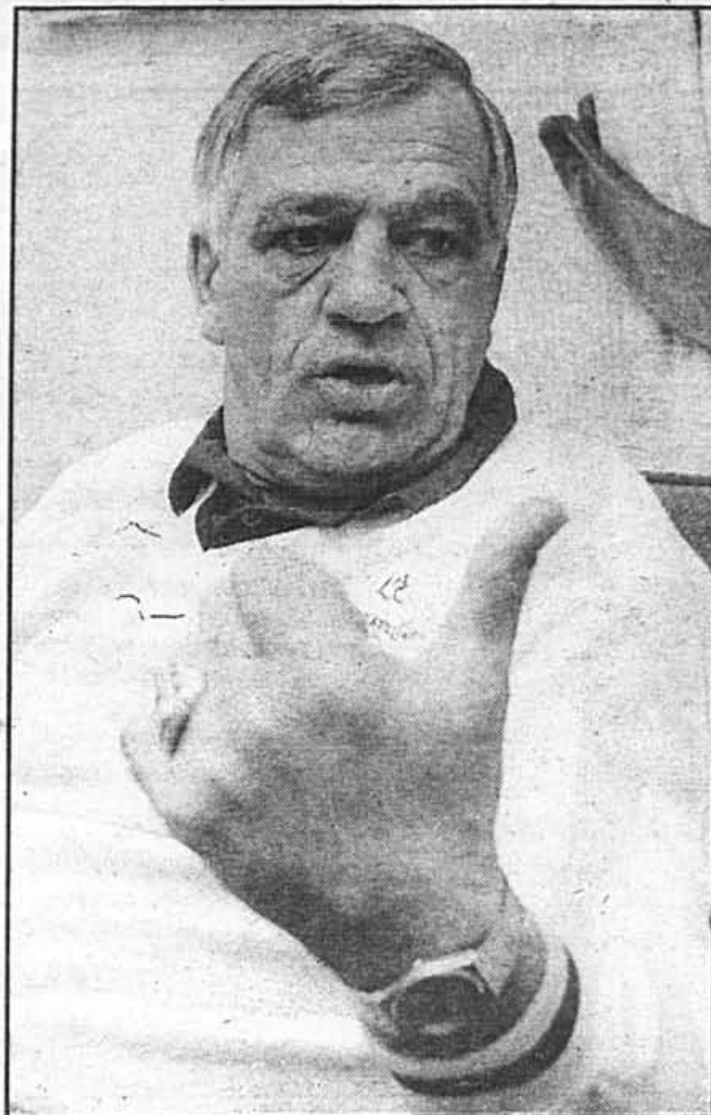
dans l'Ouest canadien. « Si je m'entraîne sans gardien, je n'améliorerai pas mon rythme. Qu'est-ce que je ferai seul à Montréal pendant huit jours? Au moins, en voyage, j'aurais deux bonnes pratiques avec les gars... »

Les arguments de Lemieux ont semblé intéressants. Sa présence aurait pu favoriser sa réintégration au sein de l'équipe.

Ne nous leurrions pas: au cours des prochaines semaines, Lemieux et ses camarades devront s'approprier de nouveau. Il y a bien longtemps que Lemieux a ri avec eux autour d'un bon repas. Les événements de la fin de la dernière saison ont été difficiles pour lui et tout le groupe.

« Ça n'aurait rien donné qu'il nous accompagne », a répondu Burns lorsque cette théorie lui a été soumise. « Un voyage comme celui-ci est fatigant et ne favorise pas la reprise de la condition physique. Nous n'aurons que deux courts entraînements et beaucoup de voyage. Il vaut mieux que Claude pousse à fond à Montréal. Il aura de la glace à tous les jours et Gaétan Lefebvre patinera avec lui. »

Lefebvre est le thérapeute sportif du Canadien. Il est un de ceux qui surveillent sa progression depuis son opération à l'abdomen le 1er novembre dernier.



Bernard Geoffrion se souvient du jour où Doug Harvey, à l'aide d'un couteau de cuisine, lui avait enlevé son plâtre dans le train qui menait le Canadien à Chicago. PHOTO La Presse

Geoffrion: «Je perds deux amis en 24 heures» Le «Boomer» pleure aussi la mort de Billy Martin

ANDRÉ TRUELLE

■ «Pas Doug Harvey!», s'est exclamé Bernard Geoffrion, joint, hier soir, à Atlanta, quand on lui a rapporté la mort d'un ancien coéquipier. «Je perds deux amis en 24 heures. On m'a appris, hier, la mort de Billy Martin, que je connaissais depuis 17 ans. Ce soir, c'est ce pauvre Doug. Ça me fait beaucoup de peine. Il a été le meilleur défenseur au monde. Je ne suis pas le seul à penser ainsi. Gordie Howe et Ted Lindsay partagent mon avis.

«Doug a beaucoup souffert. Mais il a longtemps lutté. Doug, avec lequel j'ai joué pendant 14 ans, était un homme très généreux. Il a aidé plus de monde que quiconque.

«Je me souviens du jour où nous avons été éliminés par les Black Hawks, alors que nous cherchions à gagner un

sixième coupe Stanley. J'étais dans le train qui transportait l'équipe à Chicago. J'avais un genou dans le plâtre. Doug m'a pris à part et m'a dit qu'il fallait que je joue. Il m'a amené à l'arrière du wagon, et là, à l'aide d'un couteau qu'il avait emprunté à la cuisine, il m'a enlevé mon plâtre. J'ai joué dans les jeux de puissance seulement. Nous avons quand même perdu. Mais je sais que Doug était un gagnant et qu'il aurait tant voulu que nous l'ayons cette sixième coupe!

«Quant à Martin, a poursuivi Geoffrion, il avait le cœur plus gros que le monde. Mais chaque fois qu'il commettait une erreur, elle faisait la page une.

«Nous avons choisi une carrière dans laquelle nous faisons sans cesse face au public. Il faut en payer le prix. Billy était un bon gars. Je perds deux amis d'un coup.»

WHALERS-NORDIQUES

Quatorze de suite sans victoire

Bergeron: «Nous n'avons pas confiance en nos moyens»

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Bien qu'ils aient annulé 3-3 avec les Whalers de Hartford, hier soir au Colisée, les Nordiques de Québec ont établi un record d'équipe en prolongeant à 14 (0-10-4) leur série de matchs d'affilée sans victoire.

Les 14 091 spectateurs ont bondi de leur siège en prolongation quand Peter Stastny et Brian Lawton ont raté une chance inouïe. Peter Sidorkiewicz a eu le dernier mot, la rondelle s'immobilisant à quelques centimètres de la ligne rouge.

Bien qu'elle ait démarré lentement, la rencontre a donné lieu à du jeu excitant, particulièrement au cours des 45 dernières minutes. À son baptême sur la glace du Colisée, l'officiel Richard Trottier a distribué plus de 100 minutes de pénalités. Le jeu a été viril par moments; les échauffourées nombreuses.

À égalité 2-2, Mike Hough (4e) a tiré profit d'un bel effort de Lawton, à 11:08 du dernier tiers, pour lancer les Nordiques en avant pour la première fois de la soirée. Hough s'est emparé d'un disque abandonné par Todd Krygier dans l'enclave pour déjouer Sidorkiewicz à sa gauche.

Trois minutes plus tard, Kevin Dineen (12e) a converti une passe de Mike Tomlak en un but. Son tir a touché au patin du défenseur Curtis Leschyshyn avant de dévier derrière Ron Tugnutt.

Ed Kastelic (3e) et Randy Cunneyworth (8e) ont inscrit les autres buts des Whalers, qui ont porté leur fiche en saison à 19 victoires, 17 revers et deux verdicts nuls.

Tony McKegney (4e) et Steven Finn (2e) ont compté les autres filets des Nordiques qui ont mis Sidorkiewicz à l'épreuve à 29 reprises. De son côté, Tugnutt a repoussé 29 des 32 lancers dirigés sur lui.

Et voilà Millen

Dans le vestiaire des Nordiques, à l'issue de cette 14e sortie sans victoire de l'équipe, il était davantage question de Greg Millen, présent au match d'hier, que de la partie.

Tugnutt, qui venait pourtant de fournir une excellente performance, semblait dépité. «En début de saison, je pensais avoir mérité le poste de gardien numéro un de l'équipe», a-t-il dit.

«Je sais que je n'ai pas nécessairement bien joué ces derniers temps pour mériter la pleine confiance de l'entraîneur. L'arrivée d'un bon gar-

dien d'expérience peut apporter beaucoup aux Nordiques. Je ne peux blâmer la direction de prendre les moyens pour faire gagner l'équipe.»

Informé des propos de son gardien, Michel Bergeron a mentionné que Tugnutt n'avait pas à s'en faire. «La venue de Millen ne peut que lui être salutaire. Il s'imposait trop de pression dernièrement. Les Nordiques fondent beaucoup d'espoir en lui.»

Parlant du match, Bergeron a noté que ses troupiers n'étaient pas sortis forts au premier vingt, ce qui a sans doute fait la différence.

«Nous n'avons pas confiance en nos moyens actuellement, a-

til indiqué. Nous jouons nerveusement. En avant 3-2, nous avons commis une erreur et les Whalers ne l'ont pas raté.»

De l'autre côté de la patinoire, l'entraîneur Rick Ley a affirmé que Tugnutt avait joué un rôle prépondérant dans ce verdict nul.

«J'estime que nous aurions pu l'emporter. Nous avons eu les meilleures chances de compter», a déclaré Ley, qui a critiqué le travail de l'officiel pour les gestes de frustration de part et d'autre.



Arrivé en fin d'après-midi, le gardien Greg Millen a assisté au match du haut de la passerelle.

PHOTO PC

Autre texte
en page 7

SOMMAIRE

HARTFORD 3 QUÉBEC 3

Première période

1. HARTFORD, Kastelic 3
(Tippett)..... 17:53
Pénalités — Hough Qué. (coude) 2:52, Jennings Hart (rudesse, battu), Kimble Qué. (battu), Gillis Qué. (rudesse) 8:26, Burt Hart (accrocher) 13:32, Stastny Qué. (bâton élevé) 19:50.

Deuxième période

2. QUÉBEC, McKegney 4
(Fogarty, Sakic)..... 6:33
3. HARTFORD, Cunneyworth 8
(Ferraro, Samuelsson)..... 14:58
4. QUÉBEC, Finn 2
(Lafleur, Sakic)..... 18:47 (an)
Pénalités — Krygier Hart (accrocher) 1:34, Ladouceur Hart (rudesse, retenir), Gillis Qué. (retenir) 5:15, Petit Qué. (retenir) 5:38, Finn Qué. (cingler) 9:41, Gillis Qué. (rudesse) 10:54, Ladouceur Hart, Gillis Qué. (conduite anti sportive) 13:15, Evason Hart (bâton élevé, pénalité de match et mauvaise conduite) 15:51, Lafleur Qué. (obstruction) 16:29.

Troisième Période

5. QUÉBEC, Hough 4 11:08
6. HARTFORD, Dineen 12
(Tomlak, Burt)..... 14:14
Pénalités — Petit Qué. (retenir) 3:37, Gillis Qué. (double échec) 5:06, Tippett Hart (retenir) 8:54, Cunneyworth Hart (double échec) 12:05, Krygier Hart, DeBlois Qué. (bâton élevé) 14:28, Francis Hart, McRae Qué. (bâton élevé) 16:37, Cunneyworth Hart, Gillis Qué. (rudesse) 18:12, Verbeek Hart (cingler), Jennings Hart (battu, darder, mauvaise conduite de match), Goulet Qué. (cingler), Marois Qué. (battu, cingler majeure, mauvaise conduite de match) 18:55.

Prolongation

Aucun but.
Pénalités — Ferraro Hart, Petit Qué. (rudesse), Ladouceur Hart, McRae Qué. (conduite antisportive) 3:56.

Tirs au but
HARTFORD 11 11 8 2—32
QUÉBEC 4 16 7 2—29

Gardiens

HARTFORD: Sidorkiewicz (N.7-8-1)
QUÉBEC: Tugnutt (N.5-15-3)

Buts et avantages Numériques

HARTFORD: 0-7

QUÉBEC: 1-8

Arbitre — Richard Trottier.

Juges de lignes — Wayne Bonney, Gerard Gauthier.

Assistance — 14,091.



André Trudelle

Le Noël de la famille Côté

Quel est le Noël d'un horsemann ?

« Dans mon écurie, répond le pilote et entraîneur Benoit Côté, cantonné à Blue Bonnets, mon personnel se divise en deux. Nicole Bergeron, Danny Murphy, George Anderson et mon fils Eric ont opté pour travailler le matin de Noël, tandis que Donald Murphy, André Levasseur,

chevaux ne sortent pas. L'entraîneur en chef n'a pas à se déplacer.

« Chez moi, poursuit Benoit, c'est le soir de Noël que nous fêtons. Tous mes enfants et leurs petits-enfants étaient présents, de même que quelques amis. Ma fille Lucie est maman de deux jeunes enfants, Stéphanie et Tanya. Mon fils Marc a un enfant qui se prénomme David et Alain (également entraîneur et conducteur) est le père de Julie. Eric n'est pas encore marié. »

Chez lui, Benoit favorise les mets traditionnels: tourtière, dinde, beignes, bûche de Noël. « Une année, rappelle-t-il, on a voulu servir de fondue chinoise. Je m'y suis opposé. Pour moi, Noël, c'est la tradition. Nous nous sommes beaucoup amusés. »

Côté a connu une très bonne année 1989. Il s'inquiète toutefois de la santé de son entraîneur adjoint Jean Quesnel « qui n'avait jamais raté un jour de travail », mais qui a dû s'absenter pendant trois semaines, récemment, pour subir des tests. « Jean s'ennuie chez lui et il veut revenir dès cette semaine », précise Benoit.

Jean Quesnel est avec lui depuis 21 ans.

Côté aimerait que les courses ne partent jamais de leur emplacement actuel du boulevard Décarie. « Je pense bien que nous déménagerons un jour, déplore-t-il. Mais dans l'ensemble, je reste optimiste en vue de la prochaine année. »



Benoit Côté.

Serge Saint-Germain et André Boisvert ont pris congé. Ils seront au boulot le jour de l'An.»

Comme chaque palefrenier s'occupe de trois ou quatre chevaux, ce fut double besogne pour ceux qui ont soigné les chevaux lundi matin.

À part ceux qui sont inscrits en course cette semaine, les



On a annoncé, il y a quelque temps, que le centre Wayne Gretzky, des Kings de Los Angeles, serait décoré de l'ordre du Canada. En 1971, Jean Béliveau, Gordie Howe et Hervé Filion recevaient cet insigne honneur des mains de l'honorable Roland Michener (deuxième à gauche), alors gouverneur général du Canada.



De la danse aux quilles

Le Tournoi mondial de quilles Pascale Bréniel, a eu lieu la semaine dernière à la salle au Drome, rue Mont-Royal. C'est la championne qui a lancé la première boule. Pascale assume la chronique de danse à La Presse. Le comité organisateur songe à créer un deuxième événement Bréniel l'an prochain.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

BLOC NOTES

■ **Hervé Filion** a passé un Noël tranquille dans sa famille, à Old Westbury. Il termine aujourd'hui une suspension de sept jours pour avoir laissé passer un adversaire devant lui. « Mon cheval était sur le point de briser son allure, a-t-il expliqué. Je l'ai replacé et je suis venu finir deuxième. On m'a quand même collé sept jours. » Hervé, qui sera à Yonkers demain soir, n'a besoin que de deux victoires pour atteindre l'impressionnant total de 12 000 en carrière.

○ **Monique Prince**, du pupitre des sports, a donné naissance à un garçon de 7 livres, trois jours avant Noël, à l'hôpital Saint-Luc. Fille de l'ex-éditorialiste Vincent Prince, de *La Presse*, Monique donnera le prénom de **Arnaud** au bébé. Tous ses collègues du sport adressent à la mère leurs plus sincères félicitations. Bonnes relevailles!

○ C'est également un 27 décembre, en 1960, celui-là, que **Cassius Clay**, à son deuxième combat chez les professionnels, avait battu un certain **Herb Siler** par knockout, empochant la somme de ... 200 \$!

Le voilier de Bruno Dubois conserve le deuxième rang

■ Le **Rucanor Sport**, du skipper québécois **Bruno Dubois**, a mis 36 jours à franchir les 7 650 milles marins séparant l'Uruguay de l'Australie. À l'issue de la deuxième étape de la Whitebread, course de voiliers autour du monde, le **Rucanor Sport** occupe la deuxième position dans la catégorie « D ».

Une tragédie a toutefois marqué cette deuxième étape, alors que le marin **Anthony Phillips**, âgé de 36 ans, du voilier britannique **Creighton Naturally**, a trouvé la mort en passant par-dessus bord. Il a été repêché, mais après avoir passé 30 minutes dans des eaux glacées. Il n'a pas survécu.

La troisième étape vers Auckland, en Nouvelle-Zélande, où auront lieu les prochains Jeux du Commonwealth, a débuté le 22 décembre.

Fait à signaler, le **Maiden**, de Grande-Bretagne, qui domine la catégorie « D », compte sur un équipage entièrement féminin.

Le **Rucanor Sport** est arrivé à Fremantle, en Australie occidentale, le 4 décembre dernier, après avoir effectué une impressionnante remontée. « On saura maintenant que ce bateau est capable d'aller très

vite », a déclaré Dubois, dont l'épouse Manon, Montréalaise d'origine, et leur fille Océane ont rejoint à Fremantle, ville située à quelque 10 kilomètres de Perth.

Les hommes de Dubois ont connu plusieurs mésaventures au cours des cinq semaines de mer qu'ils ont connues. La grande voile de leur embarcation s'est déchirée provoquant un arrêt de trois heures, au cours de la première semaine.

Au cours de la quatrième, le spinnaker s'est enroulé et le bateau a perdu deux précieuses heures. Une haute vague a aussi couché le voilier entraînant la grande voile et le mât dans l'eau. L'intervention rapide de Dubois a évité la catastrophe. Deux hommes de l'équipage ont été blessés et ont été incapables de prendre part aux manoeuvres.

Le **Rucanor Sport** a toutefois exécuté une spectaculaire remontée au cours de la dernière semaine et il a devancé le **Schlüssel Von Bremen** par neuf minutes et **L'Esprit de Liberté** par 11 minutes.

C'est le maxi néo-zélandais **Steinlager 2** qui conserve le premier rang au classement général de la catégorie des gros voiliers.

Millen arrive enfin

« Je m'excuse d'avoir pris autant de temps »

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Ayant raté le vol en partance de Chicago, Greg Millen a voyagé une bonne partie de la journée, hier, avant de toucher le sol de la Vieille Capitale en fin d'après-midi. Il a rencontré la presse au Colisée tout juste avant le match opposant les Whalers aux Nordiques.

Visiblement gêné par la présence de plusieurs journalistes, Millen a d'entrée de jeu concédé qu'il n'était pas habitué à recevoir autant d'attention. Il a ensuite énoncé quelques boniments de bon aloi.

« Ma famille et moi sommes très heureux de venir nous installer à Québec. L'annonce de la transaction a été tout un choc, mais l'organisation des Nordiques a été bonne pour nous.

« Ce n'est pas comme si j'avais eu 21 ans, a repris Millen qui est âgé de 32 ans. J'ai une femme et trois enfants. Nous demeurions aux États-Unis depuis 12 ans. Ça a été compliqué. Nous avons dû régler plusieurs problèmes. Je m'excuse d'avoir pris autant de temps. »

Plus tard, il a affirmé: « Il n'aurait servi à rien de me présenter aux Nordiques avec une mauvaise attitude. J'ai été impressionné par la visite de MM. Aubut et Madden la semaine dernière. Ils m'ont raconté des choses que je ne connaissais pas concernant la ville de Québec. »

Des rumeurs

Millen termine la première année d'un contrat de trois ans estimé à plus de 1 \$ million. Devant les journalistes, hier, il a vivement repoussé du revers de la main les allégations vou-

lant que les Nordiques lui aient consenti une augmentation de salaire.

« Il n'y a pas eu de renégociation de contrat. L'argent n'a pas été un problème », a juré l'athlète, qui a amorcé sa carrière à Pittsburgh avant d'évoluer successivement à Hartford et à St. Louis.

Il a également qualifié de rumeurs le fait qu'il entendait poursuivre la LNH parce que certaines clauses de son contrat n'avaient pas été respectées.

« Nous avons seulement consulté des conseillers juridiques », a-t-il précisé.

Millen a dit regretter toutes les faussetés qui ont été dites et écrites sur la ville de Québec ces derniers temps.

« Le passé est derrière moi. Je ne veux plus y revenir. Je veux garder les buts encore longtemps dans la LNH. Les deux dernières semaines ont été très longues. Jamais, je n'ai songé un instant à prendre ma retraite », a-t-il soutenu.

« Il s'agit d'un nouveau défi pour moi. M. Madden m'a beaucoup parlé du rôle que je serai appelé à jouer dans le plan d'avenir de l'équipe. Je suis prêt à aider les jeunes gardiens de l'organisation. »

Quand on lui a fait savoir qu'à Québec on comparait sa venue à celle de Daniel Bouchard, qui avait en 1980 complètement métamorphosé les Nordiques, Millen a froncé les sourcils.

« La seule promesse que je puisse faire, c'est que je donnerai le maximum pour être à la hauteur. J'ai comme philosophie de prendre les matchs un à la fois. Ce qui m'importe dans le moment, c'est de faire de mon mieux pour relancer les Nordiques. »



Solide devant le filet, Stéphane Fiset a repoussé 33 lancers pour aider les siens à vaincre hier l'équipe américaine. Stu Barnes (à droite) a également fait sa part en marquant le premier but de la rencontre.

PHOTO AP

« Fiset nous a gardés dans le match »

Équipe Canada junior défait de justesse les Américains 3-2

Presse canadienne
TURKU, Finlande

■ Le gardien Stéphane Fiset s'est montré solide en repoussant 33 lancers et Dave Chyzowski a marqué le but qui a guidé le Canada à une victoire de 3-2 face aux États-Unis en lève de rideau du Championnat du monde de hockey junior.

Fiset a gardé son équipe dans la rencontre en première période lorsque le Canada a été dominé 14-8 dans la colonne des tirs au but. Les Américains ont tiré profit de nombreuses erreurs des Canadiens en zone défensive.

« Nous avons les mains pleines, a mentionné l'entraîneur-chef Guy Charron au sujet des problèmes des siens en première période. Ils étaient très bien préparés et ils nous ont dominés.

« Il faut rendre hommage à Fiset. C'était le premier match international pour plusieurs joueurs et Fiset a démontré son expérience en nous gardant dans le match. »

Barnes, un choix de première ronde des Jets de Winnipeg en juin dernier, a obtenu le premier but de la rencontre à 12:16 du deuxième engagement.

Les Américains ont créé l'égalité à 16:33. Gaudreau a hérité de la rondelle après qu'elle eut dévié sur le défenseur Patrice Brisebois, du Titan de Laval, et il a lancé dans un filet ouvert.

Le Canada a profité d'un avantage numérique dès le début du troisième vingt pour reprendre les devants alors que Haller, un choix de première ronde des Whalers de Hartford, a marqué à l'aide d'un dur tir frappé.

Les Américains sont revenus à égalité quand Adrien Plasvic a été pénalisé pour avoir retenu à 4:19. Après une erreur de Fiset

derrière son but, Drury n'a eu aucun mal à compter.

Il a fallu un bel effort individuel de Chyzowski pour assurer la victoire aux Canadiens. Il s'est emparé d'une rondelle libre à sa ligne bleue et il a foncé en zone adverse. Après une belle feinte pour confondre la défensive américaine, il a déjoué Hughes d'un tir du revers.

Coupe Spengler: le Canada est vaincu 4-1 par le Spartak

Presse Canadienne
DAVOS, Suisse

■ Alexej Tkatchuk et Nikolai Vorschtschetski ont secoué les cordages à 32 secondes d'intervalle au premier tiers pour mener le Spartak de Moscou à un gain de 4-1 sur l'équipe canadienne, hier, lors du match d'ouverture de la Coupe Spengler de hockey qui se déroule à Davos, en Suisse.

Le gardien du Spartak Alexej Margin a repoussé 24 des 25 lancers dirigés contre lui; son vis-à-vis Ed Belfour a fait face à 30 lancers.

« Ce n'est pas grave, nous les battons dans le match de clôture », a lancé l'entraîneur de la formation canadienne Dave King.

Le tournoi à la ronde, regroupant cinq équipes — dont la Suède, les États-Unis et Davos —, prendra fin le 31 décembre avec un affrontement entre les deux meilleures équipes.

La formation canadienne est la même que celle qui a récemment terminé quatrième au tournoi des Izvestia à Moscou.

Kasatonov et Fetisov ne sont plus de grands amis

d'après UPI
NEW YORK

■ Les Devils du New Jersey ont annoncé, hier, la mise sous contrat du défenseur soviétique Alexei Kasatonov et cette nouvelle n'a pas été accueillie avec joie par son ancien coéquipier Viatcheslav Fetisov.

« Moi, je ne suis pas heureux, a déclaré Fetisov. On possède une bonne équipe et je ne crois pas que l'addition de Kasatonov va améliorer les choses. Mais si on me le demande, je vais jouer avec lui. »

Kasatonov et Fetisov, des partenaires à la ligne bleue

en URSS, ne sont plus de grands amis. Kasatonov avait été l'un des rares joueurs de l'Armée Rouge à appuyer l'entraîneur Viktor Tikhonov lorsqu'il avait été question pour les Soviétiques de jouer en Amérique du Nord.

Plus tôt ce mois-ci, lorsque les rumeurs amenaient Kasatonov avec les Devils, Fetisov avait déclaré: « Je n'aime pas ça et je suis convaincu que Sergei (Makarov) et Igor (Larionov) pensent comme moi. »

Kasatonov, le troisième soviétique à signer avec les Devils, avait accepté l'offre du New Jersey depuis le 11 décembre. Il fera toutefois ses débuts avec Utica dans la ligue Américaine.



VERS LE SUPER BOWL

Un vilain tour de Novoselsky

Son touché a permis aux Vikings de devancer les Packers

D'après UPI

Les Vikings du Minnesota ont remporté le championnat de leur division et accédé aux matches éliminatoires en utilisant un joueur qui avait été remercié par l'équipe qui a fini au deuxième rang.

Brent Novoselsky a marqué un touché, lundi soir, procurant aux Vikings les points qu'il leur fallait pour vaincre les Bengals de Cincinnati 29-21.

Cette victoire permettait aux Vikings (10-6), de coiffer les Packers de Green Bay en tête de la division Centrale de la conférence Nationale en raison du bris d'égalité (voir texte ci-dessous).

Novoselsky, un réserviste au poste d'ailier rapproché avait été congédié par les Packers lors des matches préparatoires. « Je n'ai rien contre les Packers », de dire Novoselsky, qui a capté la passe d'une verge de Wade Wilson lors d'une quatrième essai. Je n'éprouve rien de particulier à avoir contribué à leur élimination. Ce que j'éprouve, c'est la joie d'être des séries. J'ai un tas d'amis chez les Packers. Du moins, j'espère en avoir encore. Quant à parler de

vengeance, il n'en est pas question. »

En perdant, les Bengals (8-8) subissaient aussi l'élimination. L'an dernier, ils étaient venus bien près de remporter le Super Bowl. Une remontée des 49ers de San Francisco leur avait alors coûté l'ultime championnat.

« Nous avons travaillé fort, disait l'entraîneur-chef des Bengals Sam Wyche, mais nous nous sommes aussi comportés d'une façon qui n'est pas la nôtre. Nous verrons à ce que ça ne se répète pas. » Wyche faisait allusion à des punitions qui ont mené au touché final.

Les Steelers passent

Les Saints de la Nouvelle-Orléans ont humilié les Colts d'Indianapolis, 41-26, dimanche... Ça ouvrait la porte aux Steelers de Pittsburgh. Ils sont entrés de plein pied dans les séries éliminatoires en battant les Buccaneers de Tampa Bay 31-22. Louis Lipps a capté deux passes de touchés.

Les Steelers (9-7) ont gagné cinq fois en six semaines. « Une grosse victoire », de lancer Chuck Noll, pilote des Steelers.

Les Eagles savent...

Les Eagles de Philadelphie savent qu'aucune équipe de la NFC, qualifiée à titre de meilleure deuxième, n'a atteint le Super Bowl depuis l'institution du système des wild cards en 1978. Ils savent aussi qu'une seule de ces équipes, les Raiders d'Oakland, a gagné le Super Bowl. Et c'était contre les Eagles en au terme de la saison 1980.

De plus, les Eagles croient que seuls les Rams de Los Angeles qu'ils affronteront dimanche prochain ont une côte plus abrupte que la leur à grimper.

C'est pourquoi ils n'ont pas célébré beaucoup, dimanche, après s'être classés par une victoire de 31-14 contre les Cardinals de Phoenix.

« Nous sommes contents d'être des séries, déclarait le second Al Harris Mais notre enthousiasme est contrôlé. Nous savons qu'il nous reste du travail à faire. Nous venons de faire un pas. Il nous en reste quatre avant d'être champions du Super Bowl. »

Les Eagles ont quitté Philadelphie pour la Georgie, hier, et s'entraîneront pendant trois jours à Suwanee, site d'entraînement des Falcons d'Atlanta.



Randall Cunningham et les Eagles, une équipe qualifiée pour les séries à titre de meilleure deuxième, ont défait les Cardinals de Phoenix 31-14 dimanche dernier.

PHOTO REUTERS/PI

Les Packers à court de miracles

UPI

GREEN BAY, Wis.

Les Packers de Green Bay, qui ont remporté plusieurs victoires in extremis cette saison, étaient à court de miracles, lundi soir, et rateront finalement les séries éliminatoires de la NFL. C'est la victoire des Vikings du Minnesota contre les Bengals de Cincinnati (29-21) qui a entraîné leur élimination.

Plusieurs joueurs des Packers, réunis chez le second Brian Noble à Green Bay, ont regardé le match Cincinnati-Minnesota à la télé et vu les Vikings enlever le championnat de la division Centrale de la conférence Nationale.

« Nous devons être fiers de notre saison, a dit Noble après le match. Personne ne nous accordait la moindre chance. Nous ne sommes peut-être pas la meilleure équipe de la ligue mais nous avons touché bien des coeurs. »

« C'est dommage que nous ne participions pas aux matches éliminatoires. Qui sait, peut-être nous serions-nous rendus loin? La saison 1990 sera très intéressante pour les Packers. »

Le second Tim Harris, qui prendra part au Pro Bowl à Ho-

nolulu en compagnie du quart Don Majkowski et du receveur de passes Sterling Sharpe, recevait aussi des coéquipiers chez lui pour voir le dernier match de la saison régulière. Selon lui, l'élimination des Packers indique le travail qu'il reste à faire.

**Brian Noble:
« Nous devons être fiers de notre saison »**

« Ça veut dire que nous devons travailler plus fort et jouer encore mieux l'an prochain, d'expliquer Harris. Nous ne pouvons nous fier aux autres clubs pour nous qualifier. Nous devons vaincre les équipes de Tampa Bay, de Detroit et de Kansas City, par exemple, et ne compter que sur nous-mêmes. »

Les Vikings et les Packers ont terminé la saison avec une fiche de dix victoires et six défaites, mais Minnesota a remporté le bris d'égalité en raison d'un meilleur dossier contre leurs rivaux de division (6-2 contre 5-3).

Les Packers n'ont pas remporté le championnat de la division Centrale depuis 1972 et n'ont pas pris part aux séries depuis 1983.

Cette fiche de 10-6 est la meilleure des Packers depuis 1972. L'an dernier, ils affichaient le deuxième pire dossier de la ligue: 4-12.

La fiche des Packers leur aurait valu de remporter le championnat de d'autres divisions. Dans la Conférence Américaine, par exemple, les Browns de Cleveland (9-6-1) sont champions de la Division Centrale tandis que les Bills de Buffalo (9-7) ont coiffé la Division Est.

Hier, l'instructeur-chef des Packers, Lindy Infante, a tenu une dernière réunion avec ses joueurs avant de les rencontrer individuellement. Lors de la rencontre de presse, il a comparé la fin de la saison à une fin de match caractéristique de son équipe.

« Nous aurons été dans la lutte jusque dans les cinq ou dix dernières minutes du dernier match de la saison. Ça démontre les progrès que nous avons réalisés depuis l'an passé », de dire Infante.

Joe Walton congédié

Associated Press

HEMPSTEAD, N.Y.

Les Jets de New York font le ménage. L'entraîneur-chef Joe Walton et tous ses instructeurs ont été congédiés, hier.

Ces congédiements mettent fin aux spéculations qui s'étaient intensifiées la semaine dernière lors de l'embauche du directeur général Dick Steinberg, le premier d.g. des Jets depuis 12 ans.

« En gros, nous avons dit à Joe Walton et à ses adjoints que nous allions faire des changements », a déclaré Steinberg en conférence de presse.

Par ailleurs, Mike Hickey, le directeur du personnel des joueurs, a démissionné.

« Les services de tous nos dépisteurs seront retenus »,

d'ajouter Steinberg. Walton assistait à la conférence de presse. « Tout ce que je dirai, c'est que je souhaite aux Jets, à Dick Steinberg et à M. Leon Hess (le propriétaire), la meilleure des chances. »

Walton, dont le contrat évalué à 800 000 \$ US se terminera à la fin de la saison 1991, a compilé une fiche 54-59-1 en sept saisons, incluant les séries éliminatoires. Cette saison, les Jets n'ont remporté que quatre victoires et ont été blanchis deux fois à leurs trois derniers matches.

Les instructeurs congédiés sont le coordonnateur offensif Rich Kotite, le coordonnateur défensif Ralph Hawkins, et les adjoints Zeke Bratkowski, Ray Callahan, Wally Chambers, Mike Faulkner, Bobby Hammond, Rod Humenuik, Larry Pasquale et Jim Vechiarella.

VERS LE SUPER BOWL



Les 49ers partent grands favoris

United Press International

■ Les séries éliminatoires de la ligue Nationale de football qui commenceront dimanche prochain rappellent un peu celles qui ont suivi la saison 1987.

Comme en cette année-là, les 49ers de San Francisco sont grands favoris pour remporter le Super Bowl.

« Les gens nous disaient à quel point ils nous trouvaient bons et que le Super Bowl nous était acquis. Il semble bien que nous avons écouté toutes ces déclarations », de rappeler Bill Walsh, alors instructeur-chef des 49ers et maintenant commentateur à la télévision.

George Seifert:
« Le truc, c'est de continuer dans cette voie victorieuse »

Les 49ers s'étaient bâti une fiche de 13-2 en 1987... avant de subir l'élimination, à domicile, contre les Vikings du Minnesota.

Cette année, les 49ers entreprendront les matches éliminatoires forts d'une fiche de 14-2. Ils disputeront leur premier match le 6 janvier et leurs adversaires pourraient bien être encore, ironie du sort, les Vikings du Minnesota.

Quoi qu'il en soit, les 49ers sont favoris pour enlever un deuxième grand championnat d'affilée. Ils ont conservé une fiche de 4-1 contre les équipes classées pour les présentes séries. Leur seule défaite l'a été par un point, le 1er octobre, contre les Rams de Los Angeles.

« Le truc maintenant, c'est de continuer dans cette voie victorieuse », de lancer George Seifert, l'entraîneur-chef actuel des favoris après leur victoire de 26-0, dimanche, contre les Bears de Chicago.

« Il vous faut favoriser les 49ers, de dire Jimmy Johnson, pilote des Cowboys de Dallas. Ils sont forts à toutes les positions. C'est rare. Et ils alignent le quart Joe Montana. Quant à

déterminer qui les affrontera lors du Super Bowl, je n'en ai aucune idée. »

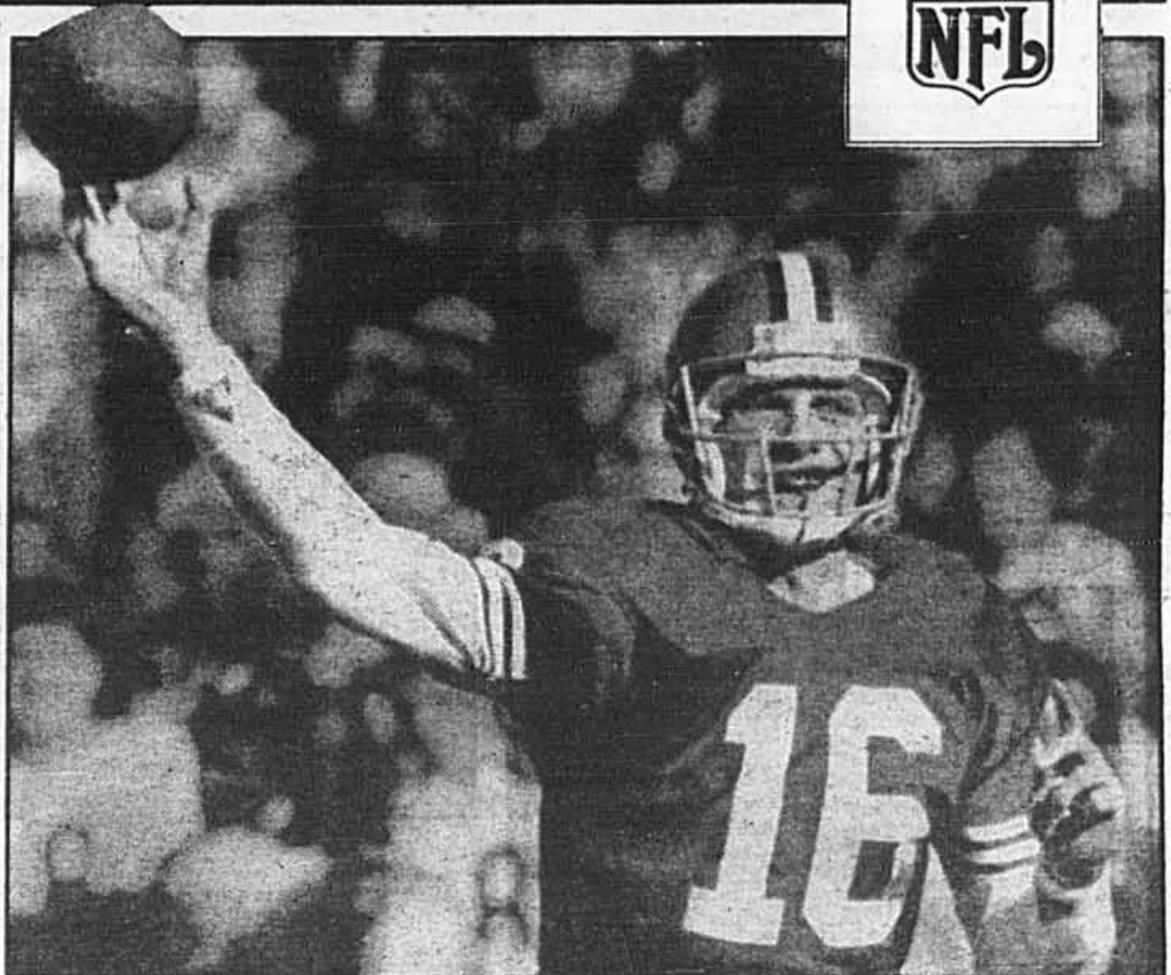
Ça résume assez bien ce que tout le monde pense des rencontres éliminatoires qui s'amorceront dimanche prochain par les deux matches impliquant les « qualifiés ». Au stade des Vétérans de Philadelphie, en début d'après-midi, les Eagles accueilleront les Rams de Los Angeles. Les Steelers de Pittsburgh disputeront ensuite la victoire aux Oilers de Houston, à l'Astrodome.

Les Rams et les Eagles ne se sont pas rencontrés cette saison. Les Oilers par contre ont remporté leurs deux matches contre les Steelers: 27-0 à Houston et 23-16 à Pittsburgh.

De tous les clubs prenant part aux séries, les Steelers et les Oilers doivent se considérer les plus chanceux d'en être. Les Steelers, dont c'est la première participation depuis cinq ans, ont perdu leurs deux premiers matches par le pointage combiné de 92-10 mais ils ont remporté cinq de leurs six dernières rencontres. Les Oilers, eux, ont laissé le championnat de la division Centrale de la conférence Américaine leur glisser entre les doigts en perdant leurs deux derniers matches, dont une humiliante défaite de 61-7 contre les Bengals de Cincinnati. Non seulement se sont-ils qualifiés, mais la défaite des Bengals contre les Vikings du Minnesota, le soir de Noël, évitera aux Oilers d'affronter de nouveau leurs « tortionnaires ». Cette victoire des Vikings a aussi chassé les Packers de Green Bay du portrait.

La ronde des divisions sera disputée les 6 et 7 janvier alors que les Giants de New York, les 49ers, les Browns de Cleveland et les Broncos de Denver entreront dans la danse à domicile. Le seul match confirmé pour ce week-end, c'est celui des Browns qui accueilleront les Bills de Buffalo. Le vainqueur du match Pittsburgh-Houston affrontera ensuite les Broncos à Denver.

Si les Rams l'emportent dimanche prochain, ils rencontreront ensuite les Giants tandis que les Vikings se mesureront aux 49ers. Mais si les Eagles triomphent dimanche, ils auront rendez-vous avec les 49ers tandis que les Vikings se rendront à New York.



Le quart Joe Montana a conduit les 49ers de San Francisco à une dernière victoire (26-0), dimanche dernier, contre les Bears de Chicago. Si les siens sont favoris pour enlever le Super Bowl, c'est un peu et beaucoup à cause de lui. Au cours de la dernière saison, Montana a conservé un taux d'efficacité de 112,4, le plus haut de l'histoire de la NFL.

PHOTO REUTER

LES MATCHES ÉLIMINATOIRES

MATCHES DES « QUALIFIÉS »

Le dimanche 31 décembre

Conférence Nationale

Rams de LA à Philadelphie, 12h30

Conférence Américaine

Pittsburgh à Houston, 16h

SÉRIES DE DIVISIONS

Le samedi 6 janvier

Conférence Américaine

Buffalo à Cleveland, 12h30

Conférence Nationale

Philadelphie ou Minnesota à San Francisco, 16h

Le dimanche 7 janvier

Conférence Nationale

Minnesota ou Rams de LA à Giants de NY, 12h30

Conférence Américaine

Gagnant Pittsburgh-Houston à Denver, 16h

FINALES DE CONFÉRENCES

Le dimanche 14 janvier

SUPER BOWL

À la Nouvelle-Orléans, le dimanche 28 janvier, 17h

...

Les résultats du week-end et le classement final en page 18

SPÉCIAUX

VOYEZ-LES DANS NOS VITRINES

COMPLETS	SPÉCIAL
Devant droit ou croisé 100% laine Court. régulier. long Régulier \$239	\$169 2 pour \$300

VESTON SPORT	SPÉCIAL
Poly laine et 100% laine Nouveaux coloris Grandes 36 à 46 Court régulier long Ord. jusqu'à \$139	\$79 2 POUR \$150

PANTALONS	SPÉCIAL
Pierre Cardin Cacharel Polyester laine 100% laine	3 POUR \$100

CHEMISES	SPÉCIAL
Pierre Cardin Leo Chevalier Delagriffo Giorgio Verdice Ord. jusqu'à \$45	5 POUR \$100

Morrie Gold
385, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST
PRÈS BLEURY

1924



Quatre et un autre quatre... En mars 1957, Doug Harvey venait d'atteindre le cap des 44 passes en une saison. Une de plus que la marque pour un défenseur qu'il détenait déjà depuis la saison 1954-55.



Bernard Geoffrion, Maurice Richard et Doug Harvey... Trois des éléments les plus menaçants de l'attaque à cinq du Canadien. Harvey félicite ici le Rocket après une soirée de quatre buts.



Après la retraite de Maurice Richard en 1960, Doug Harvey lui succédait à titre de capitaine du Canadien. Toe Blake, alors instructeur de l'équipe, lui avait remis le traditionnel «C». Ci-haut, à droite, on le voit avec Jacques Plante, le regretté gardien de but. Plante et l'habile défenseur ont valu plusieurs trophées Vézina au Tricolore.



Doug Harvey a toujours été un mordu du baseball. Le 22 mars 1962, il avait été appelé à lancer la première balle de la saison de la Petite Ligue de Notre-Dame de Grâce, son quartier natal.

DOUG HARVEY

■ Eddie Shore... Red Kelly... Bobby Orr... Paul Coffey... Raymond Bourque... Tous de grands, de très grands défenseurs. Mais plusieurs considèrent toujours Doug Harvey comme le plus grand de tous. Harvey est décédé hier à la suite d'une longue maladie. Voici quelques images de nos archives qui, complétant celles des pages précédentes, effleureront sa carrière et un peu sa vie.

SA FICHE

Né à Montréal, le 19 décembre 1924.
Défenseur. Lançait de la gauche. 5'11"; 180 lb

Vainqueur du trophée Norris, remis au meilleur défenseur en 1954-55, 1955-56, 1956-57, 1957-58, 1959-60, 1960-61, 1961-62. A été instructeur des Rangers de New York en 1961-62 (fiche de l'équipe: 26 victoires, 32 défaites, 12 matches nuls; élimination en première ronde des séries). A fait partie de l'équipe championne de la coupe Stanley en 1952-53, 1955-56, 1956-57, 1957-58, 1958-59, 1959-60. Capitaine du Canadien en 1960-61. Admis au Temple de la Renommée en 1973. Il était ces dernières années dépisteur pour le compte du Canadien. Son chandail portant le numéro 2 a été retiré le 26 octobre 1985.

SAISON RÉGULIÈRE

Année/Équipe	MJ	B	A	Pts	Pun.
1947-48 Canadien	35	4	4	8	32
1948-49 Canadien	55	3	13	16	87
1949-50 Canadien	70	4	20	24	76
1950-51 Canadien	70	5	24	29	93
1951-52 Canadien	68	6	23	29	82
1952-53 Canadien	69	4	30	34	67
1953-54 Canadien	68	8	29	37	110
1954-55 Canadien	70	6	43	49	58
1955-56 Canadien	62	5	39	44	60
1956-57 Canadien	70	6	44	50	92
1957-58 Canadien	68	9	32	41	131
1958-59 Canadien	61	4	16	20	61
1959-60 Canadien	66	6	21	27	45
1960-61 Canadien	58	6	33	39	0
1961-62 Rangers de NY	69	6	24	30	42
1962-63 Rangers de NY	68	4	35	39	92
1963-64 Rangers de NY	14	0	2	2	10
1966-67 Detroit	2	0	0	0	0
1968-69 St-Louis	70	2	20	22	30
Totaux	1113	88	452	540	1168

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Année/Équipe	MJ	B	A	Pts	Pun.
1948-49 Canadien	7	0	1	1	10
1949-50 Canadien	5	0	2	2	10
1950-51 Canadien	11	0	5	5	12
1951-52 Canadien	11	0	3	3	8
1952-53 Canadien	12	0	5	5	8
1953-54 Canadien	10	0	2	2	12
1954-55 Canadien	12	0	8	8	6
1955-56 Canadien	10	2	5	7	10
1956-57 Canadien	10	0	7	7	10
1957-58 Canadien	10	2	9	11	16
1958-59 Canadien	11	1	11	12	22
1959-60 Canadien	8	3	0	3	6
1960-61 Canadien	6	0	1	1	8
1961-62 Rangers de NY	6	0	1	1	2
1967-68 St. Louis	8	0	4	4	12
Totaux	137	8	64	72	152

Le Canadien a vendu son contrat aux Rangers de New York en juin 1961. Embauché à titre de joueur autonome par les Red Wings de Detroit en janvier 1967. Embauché à titre de joueur autonome par les Blues de St. Louis en avril 1968.

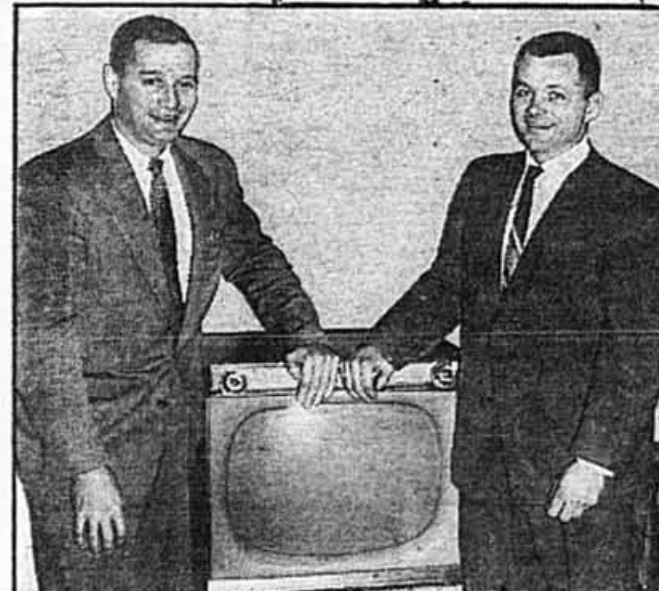
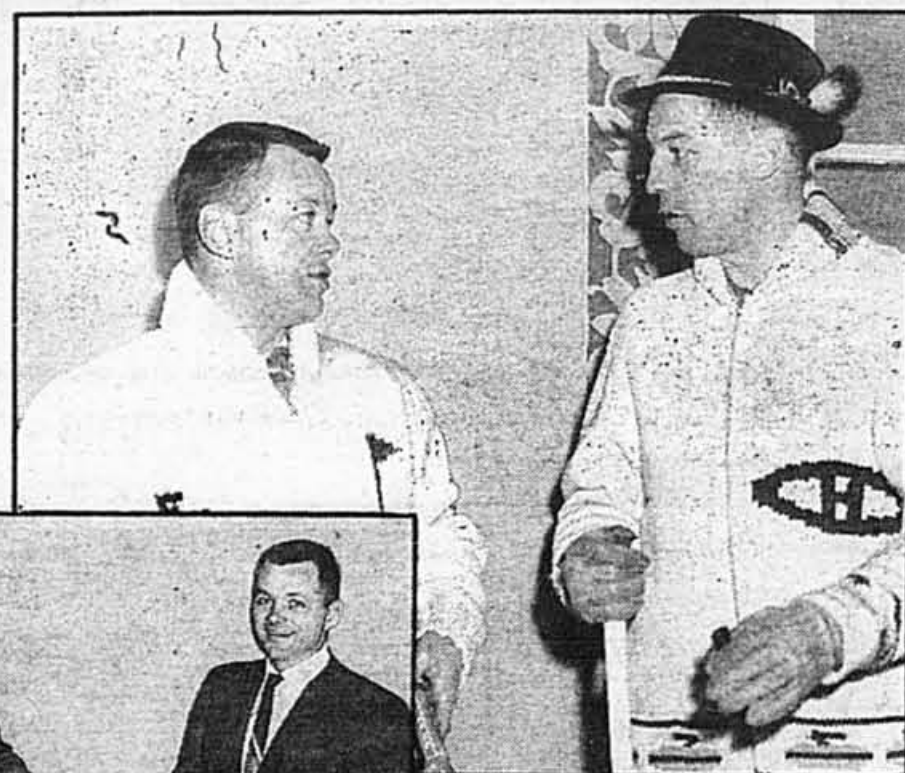
1989



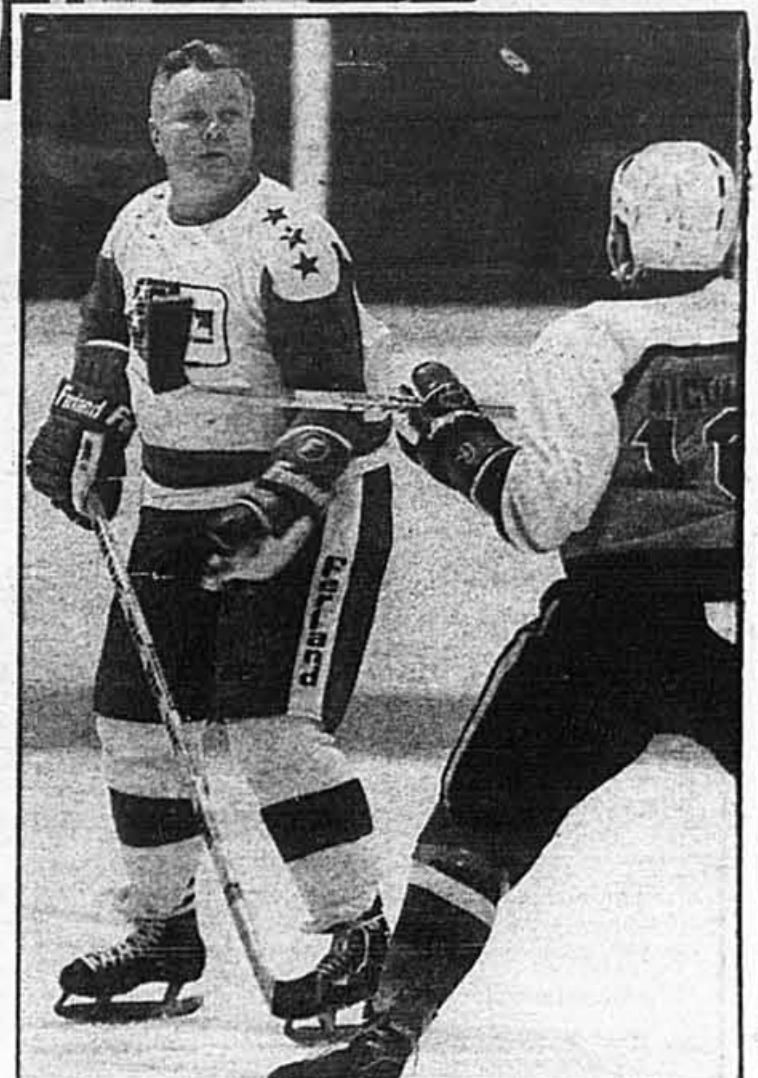
Un moment de détente dans les Laurentides, en 1961... Brillants sur la glace du Forum, Harvey et Jean Béliveau (qui devait lui succéder à titre de capitaine) s'étaient retrouvés sur une autre surface glacée, celle d'un club de curling.



Le 4 décembre 1959, le Canadien organisait une fête en l'honneur du défenseur. La petite Linda Geoffrion, alors âgée de six ans et demi, avait présenté des fleurs à Madame Harvey... Le 26 octobre 1985, lors du retrait du chandail portant le numéro 2, les anciens du Canadien, représentés par Dickie Moore et Réjean Houle, lui avaient remis ce présent.



En 1957, l'Association des joueurs réclamait «une participation aux revenus des matches télévisés». Jim Thomson, des Maple Leafs de Toronto, et Harvey, posaient symboliquement devant un téléviseur lors d'une réunion de l'Association tenue à Toronto.



Il aimait le hockey. Passionnément. En 1986, il avait joint l'équipe des Anciens de Pétro-Canada. La soixantaine passée, il exécutait encore de belles passes et savait encore imprégner son rythme à un match.

Hockey mineur

BLOC NOTES

■ Un duel à ne pas manquer lors du match d'ouverture du tournoi bantam de Boucherville, ce soir à 19h45. Les Toros affronteront les Elites du Richelieu. Les spectateurs verront à l'oeuvre une majorité de joueurs de l'édition 1990-91 des Riverains du Richelieu midget AAA.

○ La ville de Sherbrooke présentera son tournoi international midget au début du mois de janvier et la liste des équipes participantes dans la classe AA est invitable. Ce sera un bon test pour l'équipe locale qui aura comme adversaires les Étoiles de l'Est, la formation ontarienne de Chatham, championne pee-wee AA il y a deux ans, une formation de Fredericton et trois équipes américaines.

○ Puisqu'il est question de la formule Franc-Jeu, rappelons que Pierre Verville, de la région Québec, avait été récompensé par la Régie de la Sécurité et des Sports du Québec, pour sa contribution au hockey mineur.

○ A la suite du maximum de trois tournois imposés par la FQHG, les organisateurs de tournois cherchent la formule qui saura attirer le plus grand nombre d'équipes. Le tournoi pee-wee de Laval offre un minimum de trois matches à toutes les équipes participantes, y compris les équipes de classe récréation, trop souvent défavorisées. «Notre formule a intéressé beaucoup d'équipes, souligne le coordonnateur Gilles Messier. Et nous avons dû en refuser plusieurs».

○ Huit équipes participeront à la classe AA du 17e tournoi pee-wee de St-Hyacinthe. La huitième formation inscrite, ce sont les Mariniers de Sorel. Cette équipe domine outrageusement la ligue BB de la région Richelieu. Ce sera donc un bon test pour elle. Les Mariniers avaient remporté le titre pee-wee BB lors du dernier championnat provincial présenté à Laval.

R.B.

Un outil de travail pour s'amuser!

■ Dans la zone Lac St-Jean Est, qui regroupe Alma et 16 autres municipalités, les dirigeants n'ont pas eu trop de difficultés à appliquer la formule Franc-Jeu. Pourquoi? Simplement parce qu'ils avaient déjà adopté l'ancêtre formule Score depuis la saison 1982-83.

Les dirigeants de ce secteur avaient opté pour Score afin de combattre la violence au sein du hockey mineur.

«Ce ne sont pas les joueurs ni les entraîneurs qui nous ont créé le plus de problèmes. Ce sont les parents qui ont été difficiles à convaincre. Les entraîneurs réalisent maintenant que c'est un outil de travail».

Au printemps dernier, les dirigeants de cette zone ont organisé un colloque afin de faire un tour d'horizon de leur orientation. Ils ont alors tenu un atelier avec 20 joueurs, âgés entre 9 et 13 ans.

«Danny Bernard, de l'université Laval, leur avait posé la question suivante. Prenons l'exemple d'une triple égalité au classement général à la fin de la saison. Est-ce seulement l'équipe la moins pénalisée qui remporte le championnat? Il avait été très surpris que 16 joueurs répondent oui à cette question. Les quatre opposants étaient quatre joueurs évoluant dans des équipes régionales à double lettre», raconte-t-il.

«Nous avons maintenant des joueurs bantam qui ont commencé à évoluer dans cette formule alors qu'ils étaient novices. Et ils jouent avant tout pour s'amuser».

R.B.

«Du sport et non la guerre»

■ Gaston Marcotte est un interlocuteur important lorsqu'il s'agit de la formule Franc-Jeu puisqu'il a été à l'origine de la formule Score. Il a également été témoin de la civilisation du hockey intra-mural à l'université Laval tel que l'avait préconisé l'éducateur Gérard Breton.

«Ce qui m'intéresse, dit-il, c'est que la formule Score ait été modifiée par les gens du milieu. Si on veut changer la mentalité du hockey mineur, il faut pénétrer à l'intérieur de leur structure et valoriser l'esprit sportif.

«Il suffit, ajoute-t-il, que tu aies un seul détraqué dans une ligue pour que toutes les équipes s'abaissent à son niveau. C'est ainsi que ça se passe mal-



C'est pourtant le joueur des Elites de la Rive-Nord (chandail blanc) qui a servi la mise en échec. Et c'est lui qui est sorti du jeu sur cette séquence. Les Elites l'ont emporté de justesse, 6-5, aux dépens des Citoyens de Lanaudière dans un match bantam AA.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Franc-Jeu a conquis l'Outaouais

ROBERT BOUSQUET

■ Cette année, les dirigeants de la ligue Métro-Outaouais, qui regroupe 76 équipes à simple lettre, ont adopté, eux aussi, la formule Franc-Jeu et ils en sont très satisfaits jusqu'à maintenant.

L'an dernier, on avait dénombré 125 infractions dans les divisions bantam et midget. Depuis le début de la saison, seulement une trentaine. Les équipes bantam frôlaient la limite de huit punitions à chaque rencontre en début de saison. Une couple de mois plus tard, les équipes ne subissent que de deux, trois ou quatre punitions par match.

Cette ligue utilise la formule préconisée dans la ligue LCBBA de la région de Québec.

Entraîneur d'une équipe bantam B à Gatineau, Jacques Laprade note que ça force les entraîneurs à inciter leurs joueurs à rester sur la patinoire.

«Dans les divisions atome et pee-wee, les équipes n'ont pas perdu de points de comportement. Dans les divisions bantam et midget, les équipes ont perdu leur point additionnel dans une dizaine de joutes. Dernièrement, nous avons disputé un verdict nul de 1-1. En consultant la feuille de pointage, nous avons remarqué que nous

avons remporté notre point supplémentaire contrairement à l'autre équipe. Les joueurs étaient très heureux», mentionne-t-il.

Quant aux équipes double lettre de l'Outaouais, elles évoluent dans des ligues ontariennes et elles respectent leurs règlements. Dans les rangs pee-wee, la mise en échec est permise.

«Je crois qu'il va falloir qu'un mouvement national se dessine pour contrer la violence au hockey mineur. Ils sont toujours un peu en retard sur nous», mentionne ce vétéran de 21 saisons dans le hockey mineur.

Les tournois à venir

International

Tournoi bantam de Sherbrooke: du 2 au 14 janvier
70 équipes AA, BB, CC, A, B, C
arénes Eugène Lalonde et Ivan Dugré
Tournoi midget de St-Léonard: du 2 au 7 janvier
54 équipes AAA, AA, BB
arénes Hébert et St-Léonard

National

Tournoi pee-wee de Gatineau: du 4 au 14 janvier
44 équipes AA, BB, CC, B, C
aréna Baribeau
Tournoi bantam Ancienne-Lorette: du 4 au 14 janvier
66 équipes AA, CC, B, C
aréna de l'Ancienne-Lorette

Provincial

Tournoi atome de Sorel-Tracy: du 3 au 14 janvier
37 équipes AA, BB, CC, B, C,
aréna Aussant de St-Joseph
Tournoi atome de St-Agapit: du 4 au 14 janvier
44 équipes CC, B, C
aréna de St-Agapit
Tournoi pee-wee de St-Hyacinthe: du 4 au 14 janvier
56 équipes AA, BB, CC, B, C
aréna L.P. Gaucher et Pavillon de la Jeunesse

R.B.

Hockey mineur

Les Élités ont flirté avec le rêve à Chicago



ROBERT BOUSQUET

■ La formation bantam AA des Élités de Lanaudière a vécu une magnifique expérience au mois de novembre quand elle s'est rendue disputer un tournoi à la ronde contre des formations AAA.

Opposée à des équipes de Chicago, Detroit, Toronto, de l'Union Soviétique et de la Tchécoslovaquie, la formation des Élités n'a remporté qu'une seule victoire lors de ce tournoi à la ronde remporté par les Soviétiques.

La différence: l'entraînement

«Mais nous avons fait belle figure. Nous avons toutefois constaté que nous manquions d'entraînement pour rivaliser avec ses équipes. Nous nous com-

portions bien pendant les deux premières périodes avant de nous écraser à la troisième», explique l'entraîneur Florent Roy.

À Chicago, les Élités devaient disputer trois périodes chronométrées de 20 minutes contrairement à une de 14 minutes et deux de 13 dans leur ligue. Et ce, quand ils parviennent à terminer leurs rencontres, selon les exigences des arénas.

«Et quand on pense que les équipes américaines peuvent s'entraîner deux heures à chaque soir. Nous, nous avons trois périodes d'entraînement par deux semaines», ajoute-t-il.

Les Élités ont défait la formation torontoise 5-1 lors de leur seule victoire. Mais cette série de matches ne constituait pas l'unique but de cette participation.

«J'ai reçu un appel de Réal Turcotte (le père d'Alfie) qui dirige la formation de Chicago. Il nous a invités et nous avons accepté. Ce voyage a été rendu possible par l'encouragement des parents qui ont défrayé le coût des billets

d'avion de leur fils et de notre association. Nous avons reçu un accueil fantastique. Tellement que nous serions incapables d'en faire autant. Il ne faut pas oublier que les Young Nationals de Chicago sont subventionnés par un millionnaire», souligne Roy.

Un peu de tourisme

Ces adolescents ont également pu faire du tourisme.

«Le voyage en avion représentait un baptême de l'air pour plusieurs. L'aéroport de Chicago en a épaté plusieurs. Et la visite à Lake Forest, cette municipalité très huppée de la banlieue de Chicago, a complété le bal. Sans oublier le séjour à l'hôtel. Les jeunes ont goûté à la vie de luxe.»

Selon l'entraîneur des Élités, ses six joueurs, qui en sont à leur première année dans la division bantam, sont tous prêts à recommencer l'aventure l'an prochain. Faudrait peut-être demander à leurs parents s'ils sont prêts à déboursier encore.



L'attaquant des Citoyens de Lanaudière, bantam AA, risque de perdre la tête car l'étau des deux joueurs des Élités de la Rive-Nord se referme. Ça ne produira pas et les Élités l'emporteront 6-5.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse.

La région de Lanaudière porte bien le changement

■ De grands bouleversements sont survenus cette année dans la région de Lanaudière. Les dirigeants ont dû procéder à une importante restructuration afin de palier au déséquilibre qui risquait de se produire.

Avec le départ de la ville de Repentigny pour la zone des Moulins, la zone Lanaudière a été chambardée. Elle part maintenant de Le Gardeur, se rend jusqu'à Berthier vers l'est et englobe toutes les municipalités jusqu'à St-Michel-des-Saints.

Tout un pas fut également franchi avec les équipes AA. Plusieurs joueurs ont enfin obtenu l'occasion d'évoluer pour des formations de ce calibre.

«Ça donne l'occasion à plusieurs joueurs de jouer dans le double lettre pour la première fois. Et les résultats sont surprenants», mentionne Noël Picard, président de cette nouvelle zone.

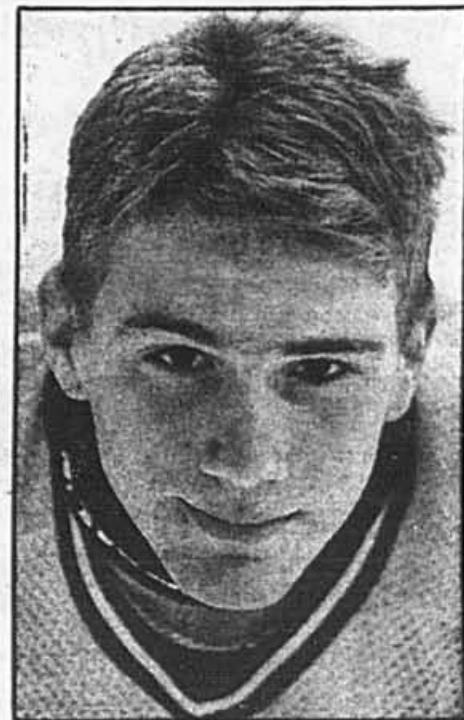
«Nous ne présentons pas d'équipe AA chez les atomes parce que le secteur Joliette tenait mordicus à son équipe

BB. C'est la raison pour laquelle nous avons deux équipes BB dans notre zone, avec celle de CLL (Charlemagne, Le Gardeur et L'Assomption)».

De nouveaux joueurs goûtent donc à cette compétition. De nouveaux entraîneurs aussi. Les équipes se déplacent dans toute la zone pour des matches ou des entraînements.

«Nous sommes très heureux. Ça va très bien pour une première année», affirme le président. R.B.

PORTRAIT



Frédéric Bois

■ Frédéric Bois évolue au poste d'ailier droit avec la formation bantam AA des Élités de la Rive-Nord. L'attaquant de 15 ans se démarque souvent de ses coéquipiers. Il est habituellement l'un des plus rapides à effectuer ses replis défensifs.

«Ça fait partie de mon boulot, explique-t-il. Je suis un joueur offensif mais je me dois d'aider mes défenseurs. À l'offensive, j'amasse ma part de points et je suis plutôt opportuniste.»

L'an dernier, il évoluait pour le même entraîneur, Florent Roy, avec les Seigneurs des Mille-Iles, bantam BB.

«Dans le BB, il y a beaucoup de contacts physiques tandis qu'on retrouve plus de finesse dans le AA. Le jeu y est également beaucoup plus rapide.»

Un match ne fait pas une saison mais il n'en reste pas moins que les Élités manquent de discipline et ils pourraient éviter plusieurs punitions en se contrôlant un peu mieux.

«Si on était plus disciplinés, nous remporterions plus de victoires», reconnaît-il.

Les Élités ont participé à un tournoi AAA dans la région de Chicago et ils ont défait une formation de Toronto. Mais ce sont les matches disputés contre les formations européennes qui l'ont surtout impressionné.

«J'ai été épaté par eux, souligne-t-il. Leur jeu de passes est impressionnant. Ils sont très bons et possèdent tous un excellent coup de patin. L'expérience valait la peine d'être vécue. Nous avons été confrontés à différents styles. Les équipes européennes misent beaucoup sur la finesse tandis que les clubs américains favorisent le contact. Nous, on se situait entre les deux styles.»

«L'expérience a été très enrichissante même si nous n'avons pas autant gagné que nous l'aurions souhaité.»

Frédéric complète son secondaire IV à l'école Armand Corbeil de Terrebonne. R.B.

LA MORT TRAGIQUE DE BILLY MARTIN

«C'est comme si j'avais perdu un membre de ma famille»

Steinbrenner avoue qu'il sera difficile de le remplacer

Associated Press

■ La mort de Billy Martin lors d'un accident de la route survenu le jour de Noël a laissé ses

ex-coéquipiers et ex-joueurs dans un état de choc.

«C'est comme si j'avais perdu un membre de ma famille», a mentionné George Steinbrenner, le propriétaire des Yankees de New York.

Steinbrenner a comparé le décès de Martin à celui du receveur Thurman Munson, décédé dans un accident d'avion en 1979. Steinbrenner a souligné qu'il avait parlé une vingtaine de fois avec Martin au cours des dernières semaines.

«Il sera difficile de le remplacer. Il était unique. Ces gens-là sont rares. Ça complique nos plans en vue de la prochaine saison», a ajouté Steinbrenner qui avait confié à Martin le poste de vice-président des Yankees.

Le président de la ligue Américaine, Bobby Brown, avait été un coéquipier de Martin avec les Yankees.

«C'est toujours triste d'apprendre le décès d'un ami à un âge aussi peu avancé. C'est encore plus triste d'apprendre ce genre de nouvelle le jour de Noël», de dire Brown.

Le gérant des Yankees, Bucky Dent, a souligné que Martin était un véritable Yankee: «Il a toujours dit qu'il voulait être un Yankee jusqu'à la mort. Il s'est toujours tenu debout. Il pouvait être agressif et il pouvait être charmant. C'était un grand gérant. C'est triste. Une foule de souvenirs me reviennent à l'esprit.

Le lanceur Dave Righetti a ajouté: «Billy Martin était un grand gérant et un grand ami. C'était le plus grand des compétiteurs. Sa mort créera un vide dans ma vie».

«Il était un gérant exceptionnel, a affirmé Reggie Jackson. Un gars dur si vous n'étiez pas dans la bonne direction. Je me souviendrai toujours de son grand désir de vaincre. Certains diront à n'importe quel prix, mais je pense le contraire. Hors du terrain, c'était un gars exceptionnel».

Wayne Gross, l'ex-joueur de troisième but des Athletics d'Oakland, a poursuivi: «Il avait un grand cœur et il était un grand gérant. Il nous a enseigné une nouvelle façon de jouer au baseball».

«Billy gérait selon le talent qu'il avait à sa disposition, a affirmé Roger Craig, actuel gérant des Giants de San Francisco. Avec les A's, il savait qu'il devait miser sur la vitesse. Avec les Yankees, il se fiait à la puissance de ses frappeurs. Il appartenait au Temple de la Renommée».

«Il a toujours été un gagnant, a dit Yogi Berra, un membre du Temple de la Renommée. Il va me manquer. Et dire que sa mère est décédée la semaine dernière».

Les va-et-vient de sa turbulente carrière

■ Premier avril 1962 — il est nommé dépisteur spécial pour les Twins du Minnesota.

■ 26 mai 1968 — il est nommé gérant de la filiale des Twins à Denver dans la Ligue du Pacifique (AAA).

■ 11 octobre 1968 — il est nommé gérant des Twins du Minnesota.

■ 6 août 1969 — il est impliqué dans une bagarre avec le lanceur Dave Boswell des Twins.

■ 13 octobre 1969 — il est congédié par les Twins qu'il a menés au championnat de la division Ouest de la ligue Américaine.

■ 2 octobre 1970 — il est nommé gérant des Tigers de Detroit.

■ 2 septembre 1973 — il est congédié par les Tigers qu'il a menés au championnat de la division Est de la ligue Américaine.

■ 8 septembre 1973 — il est nommé gérant des Rangers du Texas.

■ 21 juillet 1975 — il est congédié par les Rangers.

■ 2 août 1975 — il est nommé gérant des Yankees de New York.

■ 14 mai 1977 — il écope d'une amende de 2500 \$ pour avoir critiqué le propriétaire des Yankees, George Steinbrenner.

■ 18 juin 1977 — il est impliqué dans une dispute avec Reggie Jackson dans l'abri des Yankees lors d'un match présenté à Boston.

■ 18 octobre 1977 — il conduit les Yankees à leur premier championnat en 15 ans en l'emportant contre les Dodgers de Los Angeles en six matches.

■ 18 juillet 1978 — il suspend Jackson pour cinq jours sans salaire parce qu'il a raté le signal de l'amorti.

■ 24 juillet 1978 — il remet sa démission à titre de gérant des Yankees. La veille, il avait déclaré au sujet de Jackson et Steinbrenner: «Le premier est un menteur né tandis que l'autre a été condamné à mentir».

■ 10 novembre 1978 — il est impliqué dans une bagarre avec le journaliste Ray Hagar.

■ 18 juin 1979 — il remplace Bob Lemon à la barre de direction des Yankees.

■ 25 octobre 1979 — il est impliqué dans une bagarre au Minnesota avec Joe Cooper, un vendeur.

■ 29 octobre 1979 — il est congédié par les Yankees.

■ 22 février 1980 — il est nommé gérant des Athletics d'Oakland. Il a été le 15e et dernier entraîneur engagé par le controversé Charles O. Finley.

■ Premier juin 1981 — il est suspendu pour une semaine par les dirigeants de la ligue Américaine pour avoir bousculé l'arbitre Terry Cooney.

■ 20 octobre 1982 — il est congédié par les Athletics.

■ 11 janvier 1983 — il est engagé pour une troisième fois par les Yankees.

■ 30 avril 1983 — il est suspendu pour trois matches après avoir lancé de la poussière sur l'arbitre Drew Coble.

■ 25 mai 1983 — il est impliqué dans une bagarre avec Robin Olson au bar de l'hôtel en Californie.

■ 14 juin 1983 — il détruit les urinoires dans le vestiaire des Yankees à Cleveland à l'aide d'un bâton de baseball.

■ 17 juin 1983 — il engueule le journaliste Deborah Henschel du New York Times.

■ 16 décembre 1983 — il est congédié par les Yankees.

■ 28 avril 1985 — les Yankees l'embauchent pour la quatrième fois.

■ 21 septembre 1985 — il se fracture un bras dans une bagarre avec le lanceur Ed Whitson.

■ 17 octobre 1985 — il est congédié par les Yankees.

■ 10 août 1986 — c'est la journée Billy Martin au Stade des Yankees et les dirigeants de l'équipe retirent son chandail, numéro 1.

■ 19 octobre 1987 — il est engagé pour la cinquième fois par les Yankees.

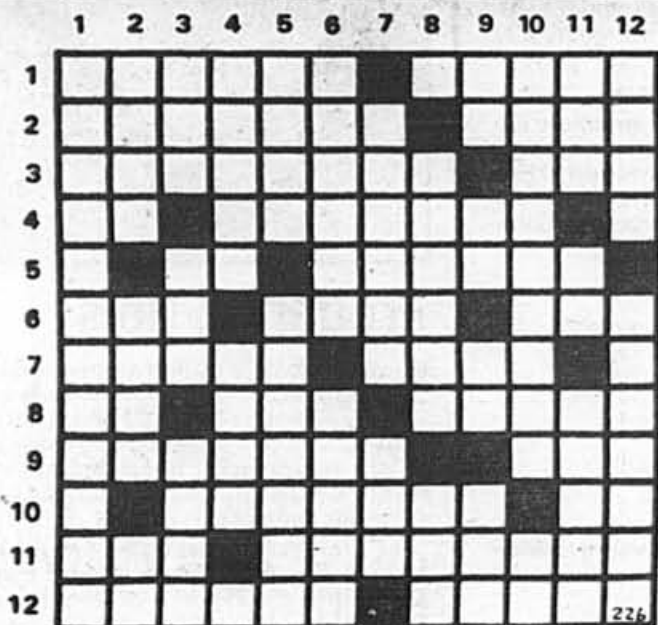
■ 6 mai 1988 — il est impliqué dans une bagarre dans un club de danseuses à Arlington au Texas.

■ 2 juin 1988 — il est suspendu pour trois matches pour avoir lancé de la poussière à l'arbitre Dale Scott.

■ 23 juin 1988 — il est congédié par les Yankees.

■ 25 décembre 1989 — il se tue dans un accident de la route près de sa demeure dans le Nord de l'État de New York.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 Il croit au Père Noël — Appareil pour aspirer les fluides.
- 2 Ce qu'on sait par la rumeur publique — Qui ne présente aucune anomalie.
- 3 Religieuse — Éculé.
- 4 Versus — Étoffe de laine rase, brillante.
- 5 Un des points collatéraux — Stupéfait.
- 6 Tout d'un coup — Bouille — École nationale d'administration.
- 7 Cigarette — Vadrouille.
- 8 Article espagnol — Manière habile de faire quelque chose — Petit chemin.
- 9 Attirés par quelques espérances trompeuse — Trois fois.
- 10 Concrétisé — Sa Sainteté.
- 11 Direction — Défendu par la loi.
- 12 Hirondelle de mer — Régimes.

VERTICALEMENT

- 1 Ne croient plus au Père Noël.
- 2 Peut être en peluche — Pronom — Saint.
- 3 Gris foncé — Service du travail obligatoire — Engrais azoté.
- 4 Témoigne une admiration passionnée à quelqu'un — Garni d'objets qui embellissent.

- 5 Montagne de l'ouest de la Bulgarie — Emplacement aménagé en vue de certaines activités.
- 6 Cordage qui sert à hisser — Pareille.
- 7 Réalité abstraite qui n'est conçue que par l'esprit — Argile.
- 8 Ils nichent sur les côtes scandinaves — Indique que l'on cite textuellement.
- 9 Radius — Négation — Dieu solaire — Ancien bouclier.
- 10 Manifestent leur mauvaise humeur — Infinif.
- 11 Plus mauvais — Préposition — Mis à l'épreuve.
- 12 Prince troyen — Pluies.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMERO



SOLUTION DU DERNIER PROBLEME

LA MORT TRAGIQUE DE BILLY MARTIN

La camionnette a fait une chute de 90 mètres



En plus des Yankees, le bouillant Martin a dirigé les Twins, les Tigers, les Rangers et les A's.

Associated Press
FENTON N.Y.

■ Billy Martin, le turbulent gérant qui a été engagé et congédié en cinq occasions par les Yankees de New York, s'est tué le jour de Noël lorsque la camionnette dans laquelle il prenait place est tombée dans un ravin. Il était âgé de 61 ans.

L'accident est survenu à 17 h 45 dans le nord de l'État de New York. Le conducteur, William Reedy, originaire de Detroit, a été accusé de conduite avec les facultés affaiblies.

Des témoins de la scène ont expliqué que la camionnette Ford bleue et blanche, à bord de laquelle Martin avait pris place, a quitté la route dans la localité de Fenton et effectué un plongeon de 90 mètres dans un ravin.

Martin est arrivé à l'hôpital Wilson Memorial à Johnson City vers 18 h 33 et il a été déclaré mort à 18 h 56.

Reedy, un ami de Martin depuis plus de 20 ans, s'est fracturé la hanche et quelques côtes en plus de subir de nombreuses coupures. Il a été transporté au Centre hospitalier SUNY de Rochester où son état était considéré comme sérieux. Âgé de 53 ans, Reedy a été accusé de conduite avec les facultés affaiblies.

Martin est décédé à la suite d'une fracture du cou.

Martin, joueur de deuxième but des Yankees lors de leurs cinq conquêtes de la Série mondiale dans les années 1950, avait été engagé comme gérant pour la première fois en 1975. Son plus récent congédiement remonte au 23 juin 1988, lorsqu'il a été remplacé par Lou Piniella, l'homme auquel il avait lui-même succédé à la fin de la saison 1987.

Il a conservé un dossier de 1258 victoires et 1018 défaites en 16 saisons comme gérant dans les ligues majeures. En plus des Yankees, il a dirigé des équipes au Minnesota, Detroit, Texas et Oakland. Il a guidé les Twins au championnat de la section ouest de la ligue Américaine en 1969 et les Tigers au même honneur dans la section est en 1972. Il a mené les Yankees aux séries de championnat en 1976 et 1977.

En 11 saisons comme joueur, Martin a conservé une moyenne de .257 avec 64 circuits et 333 points produits.

Martin était reconnu pour son caractère bouillant. Il a été impliqué dans des bagarres avec le receveur des Browns de St. Louis Clint Courtney en 1952 et 1953. En 1957, il avait participé à une rixe au club de nuit Copacabana avec ses coéquipiers Mickey Mantle, Yogi Berra, Hank Bauer et Johnny Kucks.

Au mois d'août 1960, il s'en

était pris au lanceur des Cubs de Chicago Jim Brewer et il lui avait fracturé la mâchoire. Brewer avait obtenu un dédommagement de 10000 \$ d'une cour de justice.

Pendant qu'il dirigeait les Twins en 1969, il avait frappé Dave Boswell, l'un de ses propres lanceurs, et, en 1972, il s'était bagarré avec un amateur à l'extérieur du Memorial Stadium à Baltimore.

En 1977, lors d'un match présenté à la télévision nationale au Fenway Park de Boston, Martin avait presque frappé son voltigeur vedette Reggie Jackson mais il avait été arrêté par l'instructeur Elston Howard.

Il a été congédié la deuxième fois par Steinbrenner en 1979 après avoir boxé le vendeur de guimauve Joe Cooper. En 1985, il s'est fracturé un bras lors d'une escamouche avec le lanceur des Yankees Ed Whitson dans un hôtel de Baltimore.

En 1988, Martin a de nouveau joué des poings dans la salle d'attente d'un bar à Arlington, au Texas, et il avait passé la nuit à l'hôpital.

Martin sera exposé demain à New York. Une messe sera célébrée vendredi à la cathédrale St. Patrick. Martin laisse dans le deuil sa quatrième femme, Jill Guiver qu'il a épousé le 25 janvier 1988, son fils Billy Joe et sa fille Kelly. Martin avait également deux frères et deux sœurs.

Le chauffeur pourrait être accusé d'homicide involontaire

United Press International
FENTON

■ Le propriétaire d'un bar de Detroit qui conduisait la camionnette dans laquelle Billy Martin a trouvé la mort pourrait faire face à une accusation d'homicide involontaire.

Anthony Ruffo, le sheriff du comté de Broome, a déclaré que le Procureur Gerald Mollen songeait à accuser William Reedy, 53 ans, puisque des tests en laboratoire ont démontré un taux élevé d'alcool dans son système.

Reedy a été accusé de conduite avec des facultés affaiblies à la suite de cet accident survenu à 17 h 45, le jour de Noël.

«Selon la version de l'officier, le conducteur était en état d'ébriété. Les tests donneront une réponse, a affirmé Ruffo. Il est possible qu'il soit accusé d'homicide involontaire. Mais

le tout est entre les mains du procureur».

Michael Doll, un porte-parole de l'hôpital, a souligné que le coroner avait établi que Martin était décédé à la suite d'une fracture du cou. Martin a également subi des blessures au cerveau qui auraient pu causer sa mort.

Ruffo a souligné que les deux hommes retournaient au domicile de Martin pour le souper de Noël. Mais, on cherchait encore à savoir où ils avaient passé les heures précédentes.

Ruffo a mentionné qu'il n'y avait pas d'alcool dans la camionnette. On ne pouvait toutefois pas déterminer si les deux hommes portaient la ceinture de sécurité.

«On ne peut pas savoir. Les deux hommes étaient dans le pare-brise. Mais, après une telle chute, on ne peut pas savoir s'ils portaient la ceinture», de dire Ruffo.

Ses statistiques comme joueur et entraîneur

Joueur						
Saison régulière						
		pb	p	cs	cc	pp moy
1950	New York (A)	36	10	9	1	8 .250
1951	New York (A)	58	10	15	0	2 .259
1952	New York (A)	363	32	97	3	33 .267
1953	New York (A)	587	72	151	15	75 .257
1955	New York (A)	70	8	21	1	9 .300
1956	New York (A)	458	76	121	9	49 .264
1957	NYK-KC	410	45	103	10	39 .251
1958	Detroit	498	56	127	7	42 .255
1959	Cleveland	242	37	63	9	24 .260
1960	Cincinnati	317	34	78	3	16 .246
1961	Mil (N)-Min	380	45	92	6	36 .242
Totaux		3419	438	877	17	197 .257

Série mondiale						
		pb	p	cs	cc	pp moy
1951	New York (A)	0	1	0	0	0 .000
1952	New York (A)	23	2	5	1	4 .217
1953	New York (A)	24	5	12	2	8 .500
1955	New York (A)	25	2	8	0	4 .320
1956	New York (A)	27	5	8	2	3 .296
Totaux		99	15	33	5	19 .333

Gérant			
Saison régulière			
Année		G	P moy Dif
1969	Minnesota	97	65 .599 1
1971	Detroit	91	71 .562 2
1972	Detroit	86	70 .551 1
1973	Detroit	76	67 .531 3

1973	Texas	9	14 .391 6
1974	Texas	84	76 .525 2
1975	Texas	44	51 .463 4
1975	New York (A)	30	26 .536 3
1976	New York (A)	97	62 .610 1
1977	New York (A)	100	62 .617 1
1978	New York (A)	52	42 .553 3
1979	New York (A)	55	41 .573 4
1980	Oakland	83	79 .512 2
1981	Oakland	64	45 .587 —
1982	Oakland	68	94 .420 5
1983	New York (A)	91	71 .562 3
1985	New York (A)	91	54 .628 2
1988	New York (A)	40	28 .588 2
Totaux majeures		1258	1018 .553

Séries de division			
1981	Oakland	3	0 1.000

Séries de championnat			
1969	Minnesota	0	3 .000
1972	Detroit	2	3 .400
1976	New York (A)	3	2 .600
1977	New York (A)	3	2 .600
1981	Oakland	0	3 .000
Totaux		8	13 .381

Série mondiale			
1976	New York (A)	0	4 .000
1977	New York (A)	4	2 .667
Totaux		4	6 .400

Les statistiques de la Ligue nationale de hockey

BOSTON

Table of player statistics for Boston, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

DÉTROIT

Table of player statistics for Detroit, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

MINNESOTA

Table of player statistics for Minnesota, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

Table of player statistics for NY Rangers, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

NY RANGERS

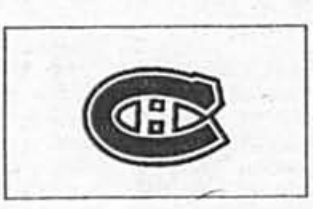
Table of player statistics for NY Rangers, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

BUFFALO

Table of player statistics for Buffalo, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

EDMONTON

Table of player statistics for Edmonton, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.



MONTRÉAL

Table of player statistics for Montreal, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

PHILADELPHIE

Table of player statistics for Philadelphia, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

CALGARY

Table of player statistics for Calgary, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

HARTFORD

Table of player statistics for Hartford, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

NEW JERSEY

Table of player statistics for New Jersey, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

PITTSBURGH

Table of player statistics for Pittsburgh, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

CHICAGO

Table of player statistics for Chicago, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

LOS ANGELES

Table of player statistics for Los Angeles, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

NY ISLANDERS

Table of player statistics for NY Islanders, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.



QUÉBEC

Table of player statistics for Quebec, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

Table of player statistics for St-Louis, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

ST-LOUIS

Table of player statistics for St-Louis, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

WINNIPEG

Table of player statistics for Winnipeg, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

GARDIENS DE BUT

Table of goaltender statistics, including columns for player name, Min, BC, BI, and Moy.

TORONTO

Table of player statistics for Toronto, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

VANCOUVER

Table of player statistics for Vancouver, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

WASHINGTON

Table of player statistics for Washington, including columns for player name, MJ, B, A, Pts, +/-, and Pts.

Inscrits à Blue Bonnets

MERCREDI (19h30)									
PREMIÈRE COURSE: Trot — Bourse: \$3,600									
1	Mimosa Du Village	Y. Poirier	4	6	9	10-1			
2	Muckalee Blaze	P. Grenier	7	1	6	5-1			
3	Kawatha Son Bowl	S. Ouellet	3	2	3	4-1			
4	Mathers Glow	F. Cléroux	7	3	4	12-1			
5	Danny Can	G. Groulx Jr	5	6	1	5-2			
6	Dunmore Able	R. Simard	2	9	1	3-1			
7	Northern Prince	A. Bedard	1	4	4	6-1			
8	Exhilarate	M. Barneau	3	2	1	9-2			
9	Smoky Hills Darky	S. Filon	3	4	7	8-1			
AE1	Speedy Midnight	R. Gingras	5	8	5				
AE2	Big Fish	Y. Filon	4	4	4				
DEUXIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$3,600									
1	Fund Holder	J. Marchand	6	3	3	10-1			
2	Ole Time Yankee	S. Brosseau	2	2	6	9-2			
3	Its A Boy	S. Ouellet	1	6	1	3-1			
4	What About John	C. Mosher	4	2	6	6-1			
5	Panamainiac	Y. Poirier	3	1	4	5-1			
6	Ranger Roddell	R. Zeron	1	4	1	4-2			
7	Beezley	M. Lachance	1	4	1	5-1			
8	Folsom Hanover	S. Mendelson	9	3	5	12-1			
9	Ultra Silk	R. Simard	1	6	2	8-1			
AE1	Dunken Laumont	D. Godin	7	8	7				
AE2	Premier Choice	R. Gingras	3	6	3				
TROISIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$13,000									
1	Blush Of Spring	M. MacDonald	1	1	3	3-1			
2	Just Delighted	J. Hebert	3	4	4	9-2			
3	Marc B Quick	M. Barneau	1	3	3	5-2			
4	Betrayal	Y. Filon	1	6	6	8-1			
5	Virgule Jo	R. Zeron	5	8	5	6-1			
6	Timothy Lobell	R. Simard	2	5	1	4-1			
7	P J Rawhide	N. Jones	1	6	1	5-1			
QUATRIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$3,600									
1	Cherchez La Fame	S. Brosseau	6	3	1	6-1			
2	J Clemens	N. Beausoleil Jr	3	9	7	9-2			
3	Jo Bi Dee	Y. Poirier	2	6	5	3-1			
4	Micro Design	A. Bedard	4	6	4	5-1			
5	Unending	C. Mosher	8	9	1	12-1			
6	Bakou Vet Lam	M. Pelletier	5	9	3	10-1			
7	Misty Weston	R. Simard	5	9	8	8-1			
8	Keystone Hopechest	R. Gingras	4	9	3	4-1			
9	Pelham Vicky	R. Zeron	7	2	6	5-2			
AE1	R B Moon Rocket	S. Ouellet	2	4	7				
AE2	Cruel Rule	R. Zeron	1	6	9				
CINQUIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$3,600									
1	Ok Michelle	S. Ouellet	5	9	8	12-1			
2	Johnny Reb A	C. Mosher	1	8	10	10-1			
3	Quinn Almahurst	F. Mohammed	9	5	2	9-2			
4	Hoosier Classic	S. Brosseau	2	5	5	5-2			
5	Tyler Bel	J. Marchand	2	4	7	5-1			
6	Extra Fort	M. Bourgeois	3	4	6	6-1			
7	Nathalie Moray	R. Gingras	5	4	3	8-1			
8	Consultant Br.	Y. Poirier	4	4	3	3-1			
9	Sharp Point	R. Zeron	4	2	4	4-1			
AE1	Micro Processor	M. MacDonald	2	5	3				
AE2	Ata B Gs Gypsy	S. Ouellet	2	2	2				
SIXIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$8,200									
1	Redline Collins	J. Hebert	2	5	4	10-1			
2	The Chicago Baron	J. Marchand	6	2	1	6-1			
3	Sharley Sham	M. MacDonald	8	1	2	8-1			
4	Top Gun Mindale	S. Ouellet	1	1	2	9-2			
5	Suthen Guvna	S. Filon	5	5	1	3-1			
6	Armbro Element	M. Dessureault	7	3	5	5-1			
7	Armbro Houston	R. Zeron	4	1	1	5-2			
8	Investment Credit	R. Simard	4	3	5	4-1			
SEPTIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$3,600									
1	Pat No Ma	A. Bedard	6	7	7	12-1			
2	Handshake Hanover	M. Lachance	2	1	8	3-1			
3	Out Of Wedlock	R. Zeron	3	3	1	5-2			
4	Volcano Kid	M. Major	3	3	6	5-1			
5	Naomi Poly	S. Ouellet	1	1	1	4-1			
6	Country Time N	F. O'Reilly	4	6	1	9-2			
7	Desire Mindale	R. Gingras	5	7	9	10-1			
8	Little Doc	C. Mosher	7	2	4	8-1			
9	Swift Symbol	S. Brosseau	5	6	5	6-1			
AE1	Mighty Jamuga	R. Zeron	5	1	7				
AE2	Aprils Allen	S. Brosseau	4	5	6				
HUITIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$6,000									
1	Gryphon	J. Lancaster	5	6	3	6-1			
2	Easy Bruce	M. Barneau	7	8	6	7-2			
3	Scoring	M. Lachance	3	5	3	3-1			
4	Just Up	S. Brosseau	1	7	7	8-1			
5	Rambo Jan	P. Lacharrie	7	4	6	5-1			
6	Knapsack	G. Lamy	9	6	3	10-1			
7	Monsieur Semalu	B. Côté	2	3	2	5-2			
8	Direct Hold	A. Bedard	2	5	2	9-2			
9	G Es Dynamite	R. Zeron	3	3	7	4-1			
AE1	Its Lite Time	C. Ermond	8	5	1				
NEUVIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$13,000									
1	Adonodis	R. Zeron	6	1	2	5-2			
2	Kyler B	R. Simard	2	7	1	3-1			
3	Night Colt	G. Lamy	1	5	5	10-1			
4	Marlin Almahurst	Y. Filon	6	2	1	6-1			
5	Space Cowboy	M. Lachance	4	2	6	4-1			
6	Unescorted	S. Ouellet	4	5	2	9-2			
7	Control Interest	J. Hebert	3	3	4	5-1			
8	New Monaker	M. MacDonald	2	1	6	8-1			
DIXIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$8,200									
1	Nordem Franc	E. Lafleur	5	6	2	12-1			
2	Troubled Rose	W. Hamilton	8	6	1	10-1			
3	Omaha Station	M. Lachance	2	6	5	5-2			
4	Incidental Music	D. Martin	4	4	6	5-1			
5	Gimble	M. MacDonald	5	3	8	4-1			
6	Nakita Bayama	R. Simard	4	4	2	6-1			
7	Seminole Lisa	R. Zeron	2	1	1	8-1			
8	Passenger	J. Hebert	4	1	4	3-1			
9	Solstice De Mai	J. Marchand	2	5	1	9-2			
ONZIÈME COURSE: Amble — Bourse: \$6,300									
1	Donero	R. Simard	1	1	3	5-2			
2	Brander Hanover	A. Gelinas	4	5	1	5-1			
3	Super Cavalou	J. Bruyere	4	1	1	9-2			
4	Chaleur Phantom	J. Hebert	6	8	2	8-1			
5	Valentino Osborne	M. Dessureault	6	8	6	4-1			
6	City Freight	R. Zeron	9	2	1	6-1			
7	B J Scarlet	C. Mosher	3	7	6	12-1			
8	Fast Due	M. Barneau	4	3	5	10-1			
9	Cin Car George	R. Gingras	2	6	5	3-1			
AE1	Hornby Pat	S. Brosseau	2	5	1				

Tournois de hockey

TOURNOI PROVINCIAL PEE-WEE DE LAVAL INC. (du 16 au 30 décembre 1989) Tél.: 514-681-4741										
1) Aréna C.S.L. — 2) Aréna Concorde										
DIMANCHE 24 DÉCEMBRE										
Joute	Heure	Classe	Glace	Visiteur	Receveur					
37	9h00	eRa	(2)	Nordiques	Terrebonne					
						11	vs St-François 1			
38	9h00	eBa	(1)	Fédéric de l'Est 2	Montreal 3					
39	10h10	eRa	(2)	Oilers Terrebonne 10	Jardins du Québec 3					
40	10h10	eBa	(1)	Dollar Centennials 1	Terrebonne 9					
41	11h20	eRa	(2)	Lions Pierrefonds 0	Canadiens Mascouche 11					
42	11h20	eCCa	(1)	Jets Farmham 5	Scott Crabtree 2					
43	12h30	eRa	(2)	Winnipeg Lach.-LaPl 3	Bruno de Duverny 1					
44	12h30	eAAa	(1)	Rive-Nord 0	Valleyfield 1					
45	13h45	eAAa	(1)	Étoiles St-Laurent 2	Riverains de Laval 6					
MARDI 26 DÉCEMBRE										
Joute	Heure	Classe	Glace	Visiteur	Receveur					
46	10h00	eCa	(1)	St-François 6	Tigres Anjou 3					
47	11h10	eCa	(1)	Delta 7	Aigles C.L.L. 0					
48	12h20	eRa	(1)	Delta 4	Bleues Lachenaie-LaPl 0					
49	13h30	eRa	(1)	Laval-Est 1	Boucherville 7					
50	14h40	eCa	(1)	Dreuxes Anjou 5	Laval-Sud 5					
51	16h00	eCa	(1)	St-Vincent 4	West Island 1					
52	17h10	eCCa	(1)	Jets Farmham 2	Riverains de Laval 2					
53	18h20	eAAa	(1)	Valleyfield 10	Étoiles St-Laurent 5					
54	19h30	eAAa	(1)	Franchiseville 5	Riverains de Laval 5					
MERCREDI 27 DÉCEMBRE										
Joute	Heure	Classe	Glace	Visiteur	Receveur					
55	8h30	eCa	(1)	Delta de Laval	St-François de Laval					
56	9h30	eRa	(2)	Capitals de Terrebonne	St-Vincent Laval					
57	9h40	eBa	(1)	Fédération l'Est	Duvernay					
58	10h10	eRa	(2)	Canadien Laval-Nord	Whalers Longueuil					
59	10h50	eBa	(1)	Montreal	Dollar Centennials					
60	11h20	eCa	(2)	Flames Laval-Nord	Jets de Duvernay					
61	12h00	eCa	(1)	Tigres Anjou	Louiseville					
62	12h40	eRa	(2)	Flyers Longueuil	Jets Terrebonne					
63	13h15	eCCa	(1)	Scott Crabtree	Riverains Laval					
64	13h50	eRa	(2)	Barons Westlake	Titan Brossard					
65	14h30	eCCa	(1)	Theford Mines	Jets Farmham					
66	15h00	eRa	(2)	Kings Terrebonne	Lions Pierrefonds					
67	15h40	eAAa	(1)	Riverains Laval	National Valleyfield					
68	16h10	eRa	(2)	Canadien Mascouche	Lynn Brossard					
69	17h00	eAAa	(1)	Franchiseville	Élites Rive-Nord					
70	17h20	eRa	(2)	Oilers Terrebonne	St-François Laval					
71	18h30	eRa	(2)	Jardins Québec	Nordique Terrebonne					
72	19h45	eCa	(2)	Montreal	Marquis de Pierrefonds					

TOURNOI BANTAM DE NICOLET du 28 déc. au 7 janvier 1990									
JEUDI 28 DÉCEMBRE 1989									
No	Heure	Classe	Visiteurs	Receveurs					
1	12h40	eCa	Trois-Rivières	St-Hyacinthe					
2	13h50	eCa	St-Robert	Bécancour					
3	15h00	eCa	Cap-de-la-Madeleine	Laval-Ouest					
4	16h10	eCa	Louiseville	Laval-Ouest					
5	17h20	eBa	Cap-de-la-Madeleine	Grandy (Nordiques)					
6	18h30	eBa	St-Louis-de-France	St-Robert					
OUVERTURE OFFICIELLE									
7	20h30	eCCa	Shawigan-Sud	Nicolet-Bécancour					

Au fil d'arrivée

- MERCREDI**
- 1—Northern Prince (7), Dunmore Able (6), Danny Can (5).
 - 2—Ranger Roddell (6), Its A Boy (3), Beezley (7), Panamainiac (5).
 - 3—Blush Of Spring (1), Timothy Lobell (6), Marc B Quick (3).
 - 4—Pelham Vicky (9), J Clemens (2), Jo Bi Dee (3).
 - 5—Hoosier Classic (4), Nathalie Moray (7), Sharp Point (9), Quinn Almahurst (3).
 - 6—Top Gun Mindale (4), The Chicago Baron (2), Armbro Houston (7).
 - 7—Out Of Wedlock (3), Handshake Hanover (2), Naomi Poly (5).
 - 8—Scoring (3), Easy Bruce (2), G ES Dynamite (9), Rambo Jan (5).
 - 9—Adonodis (1), New Monaker (8), Kyler B (2).
 - 10—Omaha Station (3), Passenger (8), Solstice De Mai (9).
 - 11—Donero (1), Cin Car George (9), Brander Hanover (2), City Freight (6).
- Le meilleur aujourd'hui:** Dans la 9e course: ADONODIS.
- Le négligé aujourd'hui:** Dans la 1re course: NORTHERN PRINCE.

Des difficultés techniques nous empêchent de publier les résultats des courses de dimanche à Blue Bonnets. Nos excuses.

TOURNOI PROVINCIAL PEE-WEE LEVRARD TRUDEL DE GRANBY (du 26 au 30 décembre)									
MARDI LE 26 DÉCEMBRE 1989									
No	Heure	Glace	Classe	Visiteurs	Receveurs				
1	12h45	2	eCa	Cou. Cowansville 6	Anga-Gardien 6				
2	13h00	1	eCa	Kn. West Island 5	Nord. Granby 6				
3	14h00	2	eCa	Com. Marieville 3	Mat. Waterloo 1				
4	14h15	1	eCa	Wha. Beloit 3	Phar. St-Hyacinthe 2				
5	15h15	2	eCa	Com. Ste-Rosalie 5	Pod. Acton-Vale 4				
6	15h30	1	eCa	Cas. Beauharnois 4	Ecl. Granby 1				
7	16h30	2	eCa	Gar. Drummondville 1	Ren. Iberville 0				
8	16h45	1	eCa	Cap. Bedford 5	Las. Brossard 0				
9	17h45	2	eCa	Cap. Windsor 6	Voy. Granby 0				
10	18h00	1	eCa	Cou. Valcourt 7	St-Césaire 5				
MERCREDI LE 27 DÉCEMBRE 1989									
No	Heure	Glace	Classe	Visiteurs	Receveurs				
11	9h15	2	eCa	Stee. St-Basile	Can. Granby	47			
12	10h15	1	eCa	Rougemont	Char. Cowansville	55			
13	10h30	2	eCa	Mar. Waterloo	Montréal-Est	50			
14	11h30	1	eCa	Plom. Acton Vale	Eper. Granby	53			
15	11h45	1	eCa	24 Ailes Beauharnois	Cour. St-Hyacinthe	55			
16	12h45	2	eBa	AS-Laval	Ph. Repentigny	50			
17	13h00	1	eCa	C. Pop St-Pie	Vok Granby	53			
18	14h00	2	eRa	Vik. St-Basile	Voy. St-Hubert	47			
19	14h15	1	eCa	24 Ange-Gardien	Nordiques Granby	55			
20	15h15	2	eRa	61 Ind. St-Hilaire	Rem. Brossard	50			
21	15h30	1	eCa	26 Cou. Cowansville	King West Island	53			
22	16h30	2	eRa	90 Kin. Boucherville	Stars LaSalle	47			
23	16h45	1	eCa	24 Com. Marieville	Wha. Beloit	55			
24	17h45	2	eRa	Png. Laval Nord	Bar. St-Hubert	50			
25	18h00	1	eCa	26 Mat. Waterloo	Phar. St-Hyacinthe	53			
26	19h00	2	eRa	61 Png. Repentigny	Bron. St-Basile	47			
27	19h15	1	eCa	24 Comm. Ste-Rosalie	Cas. Beauharnois	55			
28	20h15	2	eCa	90 Prod. Acton Vale	Ecl. Granby	5			

Hockey

LNH

SAMEDI
VANCOUVER 1
LOS ANGELES 4

Première période
1. Los Angeles, Nichols 26 (Robinson, Robitaille) 3:37 (an)
2. Los Angeles, Robitaille 29 (Nichols, Duchesne) 5:12
Pénalités — Lanonov Vcr (double échec) 1:59, Sutter Vcr, Beck LA (rudesse) 6:39, Snepsts Vcr, Allison LA (double échec) 7:00.

Deuxième période
3. Los Angeles, Makela 4 (Beck, Krushelnyski) 1:15
Pénalités — Tonelli LA (obstruction) 2:40, Robitaille LA (accrocher) 9:32, Tanti Vcr, (instigateur, bâton élevé, battu), B. Benning LA (bâton élevé, battu, pénalité de match) 14:34, McLean Vcr (cingleur, purgée par Lenardon) 19:57.

Troisième période
4. Los Angeles, Makela 5 (Gretzky, Krushelnyski) 11:03
5. Vancouver, Skirko 9 (Reinhart, Tanti) 17:32 (an)
Pénalités — Butcher Vcr, Nichols LA (rudesse) 2:17, Butcher Vcr (reteneur) 8:28, Laidlaw LA (cingleur) 12:34, Crowder LA (double échec) 18:48, Miller LA (rudesse) 19:05.

Tirs au but
Vancouver 8 11 10—29
Los Angeles 13 6 7—26

Gardiens
Vancouver: McLean (P.10-14-5)
Los Angeles: Hudey (G.15-9-2)

Buts et avantages Numériques
Vancouver: 1-6
Los Angeles: 1-3

Arbitre — Mark Faucette
Juges de lignes — Pat Dapuzzo, Ryan Bozek
Assistance — 18,005.

MARDI
TORONTO 4
BOSTON 6

Première période
1. Boston, Neely 22 (Janney, Galley) 1:52
2. Toronto, Kordic 8 (Iafra, Marsh) 3:03
3. Boston, Wesley 3 5:27 (an)
4. Toronto, Dampousse 13 (Olczyk, Leeman) 6:08
Pénalités — Pearson Tor (rudesse) 4:26, Kordic Tor (bâton élevé) 8:20.

Deuxième période
5. Toronto, Osborne 12 (Dampousse, Pearson) 4:56
6. Boston, Neely 23 (Janney, Bourque) 14:34 (an)
7. Boston, Janney 7 18:12
Pénalités — Janney Bos (assaut) 10:12, Osborne Tor (assaut) 14:00, Neely Bos (accrocher) 18:36.

Troisième période
8. Toronto, Laeman 21 (Osborne, Richardson) 5:37
9. Boston, Christian 7 (Burnidge) 8:28
10. Boston, Janney 8 (Brickley, Galley) 15:28
Pénalités — Osborne Tor (reteneur) 6:05, Linseman Bos (bâton élevé, pénalité de match et mauvaise conduite) 9:52, Carter Bos (bâton élevé) 10:53, Dampousse Tor (reteneur) 11:30.

Tirs au but
Toronto 9 10 8—25
Boston 11 14 12—37

Gardiens
Toronto: Laforest (P.9-10-0)
Boston: Lemelin (G.7-8-0)

Buts et avantages Numériques
Toronto: 0-5
Boston: 2-4

Arbitre — Paul Stewart
Juges de lignes — Kevin Collins, Mark Vines
Assistance — 14,448.

DETROIT 3
BUFFALO 6

Première période
1. Detroit, Yzerman 24 (Gallant, Federko) 10:46 (an)
2. Buffalo, Foligno 12 (Andreychuk, Housley) 11:29
Pénalités — Chiasson Det (reteneur) 5:58, Housley Buf (accrocher) 10:32, Chiasson Det (double échec) 12:15, Foligno Buf (reteneur) 13:59, McClelland Det (bâton élevé, battu), Ramsey Buf (instigateur et battu) 17:21, Hogue Buf (double échec) 19:06.

Deuxième période
3. Buffalo, Andreychuk 19 (Bodger, Turgeon) 8:53 (an)
Pénalités — Houda Det (reteneur, conduite anti sportive), Maguire Buf (double échec) 9:04, Foligno Buf (reteneur) 17:08.

Troisième période
4. Detroit, Yzerman 25 (Gallant) 3:51
5. Buffalo, Foligno 13 (Bodger) 4:04
6. Detroit, Gallant 16 (Zombo, Carson) 14:20

7. Buffalo, Arniel 9 (Snuggerud) 16:30
8. Buffalo, Vaive 17 (Ruutu, Krupp) 18:36
9. Buffalo, Hogue 3 (Snuggerud, Krupp) 18:51 (fd)
Pénalités — Turgeon Buf (cingleur) 4:17, Habscheid Det (double échec) 7:55, Bodger Buf (double échec) 11:07.

Tirs au but
Detroit 10 12 6—28
Buffalo 8 14 14—36

Gardiens
Detroit: St. Laurent (P.2-4-0)
Buffalo: Puppa (G.16-5-5)

Buts et avantages Numériques
Detroit: 1-7
Buffalo: 1-5

Arbitre — Ron Hogarth
Juges de lignes — Bob Hodges, Pat Dapuzzo
Assistance — 18,433.

PITTSBURGH 3
WASHINGTON 6

Première période
1. Pittsburgh, Lemieux 22 (Delorme, Coffey) 2:32
2. Pittsburgh, Coffey 12 (Cullen, Stevens) 11:40 (an)
3. Pittsburgh, Recchi 9 (Bourque, Quinn) 12:14
Pénalités — Kyte Pgh (double échec) 8:14, Hunter Wash (reteneur) 10:44.

Deuxième période
4. Washington, Miller 13 (Ciccarelli, Ridley) 2:13
5. Washington, Leach 9 (Pivonka, Joyce) 2:59
6. Washington, Pivonka 10 (Johansson, Hatcher) 18:57
Pénalités — May Wash (rudesse) 3:50, Stevens Wash (reteneur) 8:42, Ciccarelli Wash (double échec) 10:28, Hillier Pgh (double échec) 13:00, Kyte Pgh (rudesse, battu, mauvaise conduite de match), Coffey Pgh, Leach Wash (rudesse, battu), McBain Pgh, Druce Wash (mauvaise conduite), Sheehy Wash (battu, mauvaise conduite de match) 16:42.

Troisième période
7. Washington, Joyce 3 (Courtmail, Hunter) 0:43
8. Washington, Ciccarelli 17 (Courtmail, Stevens) 14:17
9. Washington, Pivonka 11 19:28 (fd-dn)
Pénalités — Quinn Pgh (reteneur) 7:27, Wickonhiser Wash (reteneur) 11:00, Delorme Pgh, Ciccarelli Wash (rudesse) 14:45, Hatcher Wash (rudesse) 18:30, Pivonka Wash (bâton élevé) 19:55.

Tirs au but
Pittsburgh 13 2 12—27
Washington 11 13 11—35

Gardiens
Pittsburgh: Young (P.8-11-1)
Washington: Beaupre (G.13-11-3)

Buts et avantages Numériques
Pittsburgh: 1-6
Washington: 0-5

MINNESOTA 3
WINNIPEG 5

Première période
1. Minnesota, Bellows 24 (Modano) 2:02 (an)
2. Winnipeg, Numminen 2 (Steen, Elynuik) 5:15
3. Minnesota, Gartner 23 (Brotan, Siren) 19:08
Pénalités — Ellett Wpg (double échec) 0:52, Siren Min (accrocher) 8:25.

Deuxième période
4. Minnesota, Gagner 16 (Tinordi) 6:35
Pénalités — Barber Min (cingleur) 10:13.

Troisième période
5. Winnipeg, Steen 12 (Elynuik, Olausson) 6:24 (an)
6. Winnipeg, Smail 12 (McLlwain) 7:43
7. Winnipeg, Hawerchuk 8 (Steen, Olausson) 9:57 (an)
8. Winnipeg, McLlwain 10 (Steen) 19:34 (fd)
Pénalités — Wilkinson Min, Sykes Wpg (conduite antisportive) 4:29, Giles Min (reteneur) 6:00, Ellett Wpg (double échec) 7:19, Brotan Min (reteneur) 8:49.

Tirs au but
Minnesota 7 11 7—25
Winnipeg 8 6 16—30

Gardiens
Minnesota: Casey (P.15-11-2)
Winnipeg: Essensa (G.5-2-2)

Buts et avantages Numériques
Minnesota: 1-4
Winnipeg: 2-4

Arbitre — Mike McGeough.

NEW JERSEY 4
NY RANGERS 4

Première période
1. New Jersey, Pa.Sundstrom 12 (MacLean, Daneyko) 1:02
2. New Jersey, Shanahan 16 (Velschek) 6:18
3. NY Rangers, King 2 (Turcolto, Ruff) 17:18
Pénalités — Maley NJ (double échec) 0:36, King NYR (cingleur)

8:21, Pa.Sundstrom NJ (reteneur)
10:10, Huscroft NJ (instigateur et battu), King NYR (battu) 17:20, Albelin NJ, Janssens NYR (rudesse) 20:00.

Deuxième période
4. New Jersey, Muller 15 (Johnson) 3:30
5. NY Rangers, Ogronick 21 (Kisio, Mullen) 14:05
6. NY Rangers, Kisio 6 (Ogronick, Mullen) 19:21
Pénalités — Ruotsalainen NJ, Sandstrom NYR (cingleur) 5:05, Mallet NYR (instigateur et battu), Mallet NYR (bâton élevé, battu) 7:14, King NYR (rudesse) 11:28, Daneyko NJ (double échec) 15:27.

Troisième période
7. NY Rangers, Janssens 4 (Dahien, Ruff) 14:20
8. New Jersey, Muller 18 (Driver) 19:35
Pénalités — Velschek NJ (double échec) 3:36, Kisio NYR (cingleur) 4:05, Patrick NY (cingleur) 4:54, Shanahan NJ (cingleur) 7:08, Daneyko NJ, Sandstrom NYR (rudesse) 8:39, King NYR (double échec) 9:42.

Prolongation
Aucun but.
Pénalités — Aucune.

Tirs au but
New Jersey 11 5 5 2—23
NY Rangers 5 13 12 1—31

Gardiens
New Jersey: Burke (N.10-11-4)
NY Rangers: Vanbiesbroeck (N.9-11-5)

Buts et avantages Numériques
New Jersey: 0-5
NY Rangers: 0-6

Arbitre — Kerry Fraser
Juges de lignes — Ron Asselstine, Ray Scapinello
Assistance — 16,651.

CHICAGO 3
ST. LOUIS 8

Première période
1. St. Louis, MacLean 14 (Oates, P.Cavallini) 2:34 (an)
2. Chicago, Konroyd 3 (Graham, Roenick) 6:34 (an)
3. St. Louis, Hull 30 11:19
4. Chicago, Creighton 19 (Konroyd, Van Dorp) 14:59
5. St. Louis, MacLean 15 (P.Cavallini, Oates) 15:12
6. St. Louis, Momesso 13 (Brown, Lalor) 17:35
Pénalités — Yawney Chi (accrocher) 1:02, Yawney Chi (rudesse), Thomlinson STL (cingleur) 4:24, Momesso STL (bâton élevé) 5:12, Sutter Chi, Zazel STL (rudesse) 16:24, Graham Chi, P.Cavallini STL (rudesse), Thomas Chi (assaut) 18:06.

Deuxième période
7. St. Louis, Hull 31 (Oates, Zazol) 6:09 (an)
8. St. Louis, Lowry 6 (Meagher) 17:39
Pénalités — Creighton Chi, Roberts STL (cingleur) 2:26, Gilbert Chi (assaut), Russell Chi, Lowry STL (rudesse) 4:55, Sutter Chi, G.Cavallini STL (battu) 6:15, Van Dorp Chi (battu), Twist STL (instigateur et battu) 8:52, Thomas Chi (accrocher), Brind'Amour STL (cingleur), Creighton Chi (rudesse) 14:11, Roberts STL (reteneur) 17:12, Secord Chi (double échec) 19:35.

Troisième période
9. St. Louis, Brnd'Amour 13 (Oates, MacLean) 1:23
10. St. Louis, Momesso 14 (Brnd'Amour, Tuttle) 12:51
11. Chicago, B.Murray 4 (Roenick, Secord) 14:38
Pénalités — Chicago (au banc, trop de joueurs, purgée par Yawney) 2:47, Lowry, STL (reteneur) 5:52, Lalor STL (cingleur) 7:30, Chicago bench (au banc, trop de joueurs, purgée par Sutter) 9:29, Pressley Chi (cingleur) 10:0, Van Dorp Chi, Lowry STL (cingleur), Pressley Chi, Brown STL (conduite antisportive) 18:00.

Tirs au but
Chicago 12 13 13—38
St. Louis 11 13 9—33

Gardiens
Chicago: Chevner (11-7) (P.8-11-1) et Waite (0:00 de la 2e, 22-18)
St. Louis: Riendeau (G.4-5-3)

Buts et avantages Numériques
Chicago: 3-7
St. Louis: 1-5

Arbitre — Dan Maroueff
Juges de lignes — Mark Pare, Jerry Pateman
Assistance — 18,327.

Championnat Junior

MARDI
ÉTATS-UNIS 2
CANADA 3
(À Turku, Finlande)

Première période
Aucun but.
Pénalité — Larkin US (obstruction) 16:58

Deuxième période
1. CANADA, Barnes 12:16
2. ÉTATS UNIS, Gaudreau (Boback) 18:33
Pénalités — Carney U.S. (obstruction) 7:07, Needam Can (reteneur) 12:37.

Troisième période
3. CANADA, Hailer (Barnes) 1:10 (an)
4. ÉTATS UNIS, Drury 5:30 (an)
5. CANADA, Chyzowski 6:12
Pénalités — Boback U.S. (obstruction) 0:17, Plasvic Can (reteneur) 4:19.

Tirs au but
U.S. 14 12 9—35
CANADA 8 7 11—26

Gardiens
ÉTATS UNIS: Hughes
CANADA: Fiset

Buts et avantages Numériques
ÉTATS UNIS: 1-2
CANADA: 1-3

Arbitre — Vladimir Subert de Tchecoslovaquie
Juges de lignes — Jan Taticek de Tchecoslovaquie; Konstantin Komisarov d'URSS
Assistance — 892.

Coupe Spengler

MARDI
SPARTAK 4
CANADA 1
(À Davos, Suisse)

Première période
1. SPARTAK, Tkatschuk (Mischukow) 15:57
2. SPARTAK, Vortschschetzki (Proschorow) 16:29
Pénalité — Usanow Spa (bâton élevé) 8:34.

Deuxième période
Aucun but.
Pénalités — Lamoureaux Can (coude) 2:21, Mischukow Spa (accrocher) 8:50.

Troisième période
3. SPARTAK, Mischukow (Tkatschuk) 0:33
4. CANADA, Heroux (Dietrich) 11:31
5. SPARTAK, Barkow (Wolgin) 19:46
Pénalités — Lovsin Can (double échec) 3:38, Mischukow Spa (double échec) 5:22, Wolgin Spa (coude), Schlegel Can (reteneur) 9:10.

Tirs au but
SPARTAK 11 8 12—30
CANADA 7 8 10—25

Gardiens
SPARTAK: Margin
CANADA: Belfour

Buts et avantages Numériques
SPARTAK 0-2
CANADA: 0-3

Arbitre — W.Vogtlin de Suisse
Juges de lignes — R.Stalder et P. Kunz de Suisse
Assistance — Non disponible

AHL

MARDI
SHERBROOKE 4
MONCTON 3

Première période
1. Moncton, Hervey 3 (Cole, Duncan) 1:35
2. Sherbrooke, Martinson 6 (Pederson) 17:22
Pénalités — Hughes Mctn (obstruction, 10-minute de mauvaise conduite), Tabaracci Mctn (coude) 2:13, Woodley Sher (accrocher) 8:00, Duncan Mctn, S. Roberge Sher (rudesse) 12:30, Richer Sher, Cole Mctn (rudesse) 20:00.

Deuxième période
3. Moncton, Larose 18 (Hunt, Gagne) 10:41
4. Sherbrooke, M. Desjardins 10 (Odelein) 14:02
Pénalités — N. Desjardins Sher (obstruction) 7:19, Hughes Mctn, N. Desjardins (rudesse) 15:22, Martinson Sher (rudesse) 16:11, M. Roberge Sher (assaut) 19:25.

Troisième période
5. Moncton, Wilson 13 (Gosselin, Hervey) 6:05
6. Sherbrooke, Darveau 1 (Chorske, Odelein) 8:46
7. Sherbrooke, Brunet 10 (Odelein, Cristofoli) 9:27
Pénalités — Duncan Mctn (cingleur) 0:16, Duncan Mctn (10m mauvaise conduite) 0:21.

Tirs au but
Sherbrooke 7 8 7—22
Moncton 16 11 9—36

Gardiens
Sherbrooke: Racicot 5-5
Moncton: Tabaracci 9-10

Buts et avantages Numériques
Sherbrooke: 0-3
Moncton: 0-4

Arbitre — Terry Koharski
Juges de lignes — Christian, Jones
Assistance — 3,487.

30e et 31e buts de Hull

Associated Press

ST. LOUIS

■ Brett Hull est redevenu le meilleur franc-tireur de la ligue Nationale en enfantant deux buts, hier, et ses coéquipiers Paul MacLean et Sergio Momesso l'ont imité quand les Blues de St. Louis ont défait les Blackhawks de Chicago au compte de 8-3.

Hull, qui a marqué 31 buts jusqu'à présent, a ainsi dépassé Luc Robitaille des Kings de Los Angeles dans la colonne des compteurs. Il a amassé sept buts et huit points en quatre matches face aux Blackhawks cette saison.

Hull domine aussi la LNH au chapitre des tirs au but avec 170.

Adam Oates a contribué quatre passes à l'offensive des vainqueurs. Les Blues ont chassé le gardien partant des Hawks Alain Chevrier en secouant les cordages quatre fois sur 11 tirs au premier vingt.

Dave Lowry et Rod Brind'Amour ont inscrit les autres buts des Blues.

Steve Konroyd, Adam Creighton et Bob Murray ont marqué pour les Blackhawks.

Bruins 6, Leafs 4

Craig Janney a compté deux buts et obtenu des passes sur les deux buts de Cam Neely, hier, menant les Bruins de Boston à une victoire de 6-4 contre les Maple Leafs de Toronto.

Janney a intercepté une passe du gardien Mark LaForest et compté d'un angle impossible à l'aide d'un lancer du revers pour briser une égalité de 3-3, à 18:12 de la deuxième période.

Le premier but de Neely, son 22e de la saison, a donné l'avance aux Bruins, 1-0, à 1:52 de la première période, mais John Kordic a égalé le compte sur le premier lancer des Leafs, 1:11 minute plus tard.

Glen Wesley a redonné l'avance aux Bruins en marquant sans aide sur un jeu de puissance, à 5:27, mais Vincent Damphousse a égalé le compte en comptant son 13e but, 41 secondes plus tard.

Neely, sur un jeu de puissance, a égalé le compte en inscrivant son 23e but à 14:34 et le premier but de Janney, réussi sans aide, a porté le compte 4-3.

Le deuxième but de Janney, son 8e, a couronné la soirée.

Capitals 6, Penguins 3

Bob Joyce, Dino Ciccarelli et Michal Pivonka ont marqué au troisième tiers pour permettre au Capitals de Washington de revenir de l'arrière et disposer des Penguins de Pittsburgh au compte de 6-3, hier.

Lemieux, avec son 22e filet de la saison, portait ainsi à 25 sa séquence de matches avec au moins un point.

Jets 5, North Stars 3

Les Jets de Winnipeg ont marqué quatre buts sans riposte à la troisième période pour l'emporter 5-3 contre les North Stars du Minnesota, hier.

Thomas Steen et Dale Hawerchuk ont touché la cible en avantage numérique et Doug Smail a ajouté un but en désavantage numérique alors que les Jets se sont réveillés après avoir joué sans trop de conviction durant les 40 premières minutes.

Sabres 6, Red Wings 3

Scott Arniel, Rick Vaive et Benoit Hogue ont secoué les cordages tard au troisième tiers pour mener les Sabres de Buffalo à un gain de 6-3 sur les Red Wings de Detroit, hier.

Gerard Gallant (16e) avait égalé la marque à 3-3 pour Detroit à 14:20 du troisième engagement, mais les Sabres ont surpris le gardien Sam St. Laurent trois fois par la suite pour sceller l'issue de la rencontre.

Les Ailes volaient bas

■ Pat LaFontaine a enfilé deux buts et Derek King a amassé trois passes, hier, dans un gain de 5-4 des Islanders de New York sur les Ailes du Soviet.

Il s'agissait d'une toute première victoire pour les Islanders en quatre matches hors-concours contre des formations de l'URSS.

La rencontre, qui a attiré une foule de 5,514 spectateurs, était la première des Ailes qui effectuent présentement une tournée nord-américaine.

Brent Sutter, Jeff Norton et Alan Kerr ont marqué les autres buts des Islanders.

Sergei Zaitsev, Yuri Khmylev, Sergei Zolotov et Mikhail Volkov ont inscrit les buts de la formation soviétique.

Hockey

LHJM

MERCREDI, 27 DÉCEMBRE
 Granby vs Drummondville
 (au Centre Marcel-Dionne 19h30)
 St-Hyacinthe vs Laval
 (au Centre Sportif Laval 19h30)
 Victoriaville vs St-Jean
 (au Colisée de St-Jean 19h30)
 Chicoutimi vs Shawinigan
 (à l'Auditorium 19h30)
JEUDI, 28 DÉCEMBRE
 Drummondville vs Hull
 (Aréna Robert-Guérin 19h30)
VENDREDI, 29 DÉCEMBRE
 St-Jean vs Chicoutimi
 (au Centre Georges-Vézina 20h)
 Laval vs Longueuil
 (au Colisée Jean-Béliveau 20h)
 Hull vs St-Hyacinthe
 (Aréna L-P Gaucher 20h)
 Granby vs Shawinigan
 (à l'Auditorium 20h)
 T-Rivières vs Victoriaville
 (au Colisée des B-Francis 20h)
DIMANCHE, 31 DÉCEMBRE
 Shawinigan vs Chicoutimi
 (au Centre Georges-Vézina 20h)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
T-Rivières	37	27	10	0	207	136
Longueuil	36	21	15	0	152	132
St-Hyacinthe	38	20	17	1	158	111
Victoriaville	35	19	14	2	144	120
Hull	36	18	15	3	150	146
St-Jean	36	18	16	2	153	153
Shawinigan	38	18	19	1	158	138
Chicoutimi	35	17	18	1	143	163
Laval	37	16	20	1	173	152
Drummondville	38	11	26	1	148	201
Granby	37	11	26	0	115	189

COMPTEURS (À JOUR)

B	A	Pts
St-Amour, Martin, T-Riv.	35	58
Laroche, Steve, T-Riv.	40	51
Lebeau Patrick, St-J.	37	51
Aiston, Jan, St-J.	33	36
Chartrand, Steve, Drum.	39	29

Collégial A

Reprise des activités
 le 21 janvier 1990

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Jovette	9	9	0	0	84	46
M.R.	11	7	3	1	90	58
Anthesis	10	6	4	0	69	52
J-Brebeuf	10	2	7	1	42	71
A-Laurendeau	10	0	10	0	34	31

Junior AA de Mtl

Reprise des activités
 le 7 janvier 1990

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Iberville	24	16	5	3	141	49
Lasalle	24	15	5	3	119	81
Richieu	25	16	6	3	130	81
Etoiles	25	14	9	2	135	117
Northshore	24	13	9	2	105	79
Beleil	23	11	10	2	118	90
PAT	23	10	11	2	115	93
NDAssomp	23	9	11	3	93	114
Fede Est	21	8	10	3	101	104
Laval	24	8	13	3	97	125
Loroste	24	7	14	3	98	134
St-Pascal	25	7	17	1	90	135
Anthesis	25	5	20	0	56	200

Midget AAA

Reprise des activités
 le 12 janvier 1990

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
LLL	31	24	7	0	198	160
Richieu	32	21	10	1	192	145
St-Foy	31	20	11	0	194	154
Estre	30	18	12	0	163	155
Mt-Bourassa	30	12	17	1	128	154
Lac St-Louis	30	9	20	1	150	170
Outaouais	31	9	22	0	118	147
Cascades LSJ	31	8	22	1	121	179

Collégial AA

Reprise des activités
 le 5 janvier 1990

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Laurent	15	11	3	1	109	64
John-Abdolt	15	11	3	1	108	50
Montmorency	14	9	4	1	100	47
CFrançois	14	8	4	2	94	71
Lennoxville	15	9	6	0	103	64
Rosemont	14	4	9	1	77	108
L-Groux	15	2	11	2	64	125
Dawson	15	2	14	0	48	178

AHL

MARDI, 26 DÉCEMBRE
 Sherbrooke 4, Moncton 3
 Hershey 0, Baltimore 3
 Utica 2, Adirondack 9
 New Haven 7, Binghamton 3
 Springfield 0, Maine 4
 Rochester 1, Newmarket 4
MERCREDI, 27 DÉCEMBRE
 Sherbrooke vs Cap Breton
 Maine vs Utica
 Baltimore vs Hershey
 Binghamton vs New Haven
 Adirondack vs Rochester
JEUDI, 28 DÉCEMBRE

CLASSEMENT

Division Nord

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Cape Breton	35	20	13	2	146	136
Sherbrooke	37	17	14	6	131	128
Maine	33	18	14	1	136	113
Maine	34	15	12	7	130	125
Moncton	35	17	17	1	120	122
Springfield	32	13	17	2	124	137
New Haven	38	11	25	2	139	171

Division Sud

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Adirondack	33	18	9	6	150	129
Baltimore	34	20	13	1	130	116
Rochester	35	16	13	6	154	140
Utica	33	18	14	1	144	130
Hershey	35	15	17	3	138	126
Newmarket	32	13	13	6	121	127
Binghamton	36	6	26	4	100	165

COMPTEURS (AU 25 DEC.)

B	A	Pts
Fitzpatrick, Ross, Her.	21	31
Priestley, Ken, Adir.	14	37
Richard, Mike, Balt.	26	23
Ysebaert, Utica.	30	15
Eaves, Adirondack.	22	23

OHL

JEUDI, 28 DÉCEMBRE
 Kitchener vs Cornwall
 Oshawa vs Hamilton
 London vs Windsor
VENDREDI, 29 DÉCEMBRE
 Windsor vs London
 Belleville vs Oshawa
 Kitchener vs Ottawa
 North Bay vs Sudbury
 Owen Sound vs Kingston

CLASSEMENT

Division EMMS

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
London	34	22	8	4	174	139
Kitchener	37	19	12	6	184	132
Sudbury	38	18	15	5	153	144
Owen Sound	34	16	13	5	133	147
North Bay	33	12	14	7	149	147
Niagara Falls	34	10	22	2	134	199
S.S. Marie	38	9	26	3	134	175
Windsor	36	8	23	5	134	186

O.U.A.A.

Reprise des activités
 le 10 janvier 1990

CLASSEMENT

Division EST

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
York	12	9	2	1	61	41
UOTR	10	6	3	1	54	39
McGill	12	5	5	2	49	39
Ottawa	12	5	6	1	49	51
Ryerson	11	5	6	0	45	60
Concordia	12	5	7	0	41	40
Toronto	11	4	7	0	46	56
Queen's	11	3	8	0	34	62

Univ. et Col. Féminin

Reprise des activités
 le 6 janvier 1990

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Concordia	7	6	1	0	51	9
Bishop's-Ch.	8	4	3	27	20	11
Laval	7	3	2	25	23	8
McGill	7	3	3	1	17	26
UOTR	7	1	5	1	9	32
John-Abdolt	8	1	6	1	20	39

Junior Prov. Tier-2

Reprise des activités
 le 5 janvier 1990

CLASSEMENT

Division G-THIBODEAU

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
St-Antoine	29	19	9	1	179	120
Athletiques	29	16	10	3	147	124
Mt-Nord	27	12	12	3	144	146
Hochelaga	28	11	15	2	116	146
Laval	27	7	17	3	110	176

WHL

MERCREDI, 27 DÉCEMBRE
 Spokane vs Saskatoon
JEUDI, 28 DÉCEMBRE
 Spokane vs P-Albert
 Seattle vs Kamloops
VENDREDI, 29 DÉCEMBRE
 Moose Jaw vs Regina
 Swift Current vs Saskatoon
 Medicine Hat vs Lethbridge
 Seattle vs Victoria

CLASSEMENT

Division EST

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Lethbridge	37	26	9	2	254	133
Saskatoon	34	19	12	3	162	159
Medicine Hat	34	18	14	2	136	143
Regina	33	16	15	2	153	154
Swift Current	36	16	19	1	178	189
Prince Albert	36	16	19	1	143	148
Moose Jaw	35	16	18	1	142	163
Brandon	39	14	22	3	145	178

IHL

SAMEDI, 23 DÉCEMBRE
 Flint 3, Fort Wayne 6
 Kalamazoo 8, Muskegon 3
 Indianapolis 2, Peoria 7
 Phoenix 7, Salt Lake City 4
MARDI, 26 DÉCEMBRE
 Fort Wayne 2, Kalamazoo 8
 Flint vs Peoria
 Indianapolis vs Muskegon

CLASSEMENT

Division Est

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Kalamazoo - Min	34	21	10	3	153	121
Muskegon - Pt	30	17	12	1	121	109
Flint - NYR	33	16	14	3	139	149
Fort Wayne Ind	33	15	17	1	116	136

Division Ouest

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Indopolis-Ch	29	19	7	3	104	78
Peoria - StL	34	17	12	5	131	137
Salt Lake - Cal	36	15	18	3	131	124
Milwaukee - Van	33	16	15	1	131	150
Phoenix - Ind	34	12	18	4	120	142

Sénior Métro du Québec

Reprise des activités
 le 7 janvier 1990

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Sevy Paystanne	10	5	3	2	54	44
Chomedey	10	4	3	3	56	48
Cons Vikouar	10	5	5	0	59	60
P.R Sports	10	2	5	3	43	59

Championnat Junior

MARDI, 26 DÉCEMBRE
 URSS 11, Pologne 0
 Suède 4, Norvège 3
 Tchecoslovaquie 7, Finlande 3
 Canada 3, E.-U. 2
MERCREDI, 27 DÉCEMBRE
 Norvège vs URSS
 (à Kauniainen 11h30)
 E.-U. vs Tchecoslovaquie
 (à Helsinki 11h30)

CLASSEMENT

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
URSS	1	1	0	0	11	0
CANADA	1	1	0	0	3	2
Tchecoslovaquie	1	1	0	0	7	1
Suède	1	1	0	0	4	2
Norvège	1	0	1	0	3	0
Etats-Unis	1	0	1	0	2	0
Finlande	1	0	1	0	1	0
Pologne	1	0	1	0	0	11

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

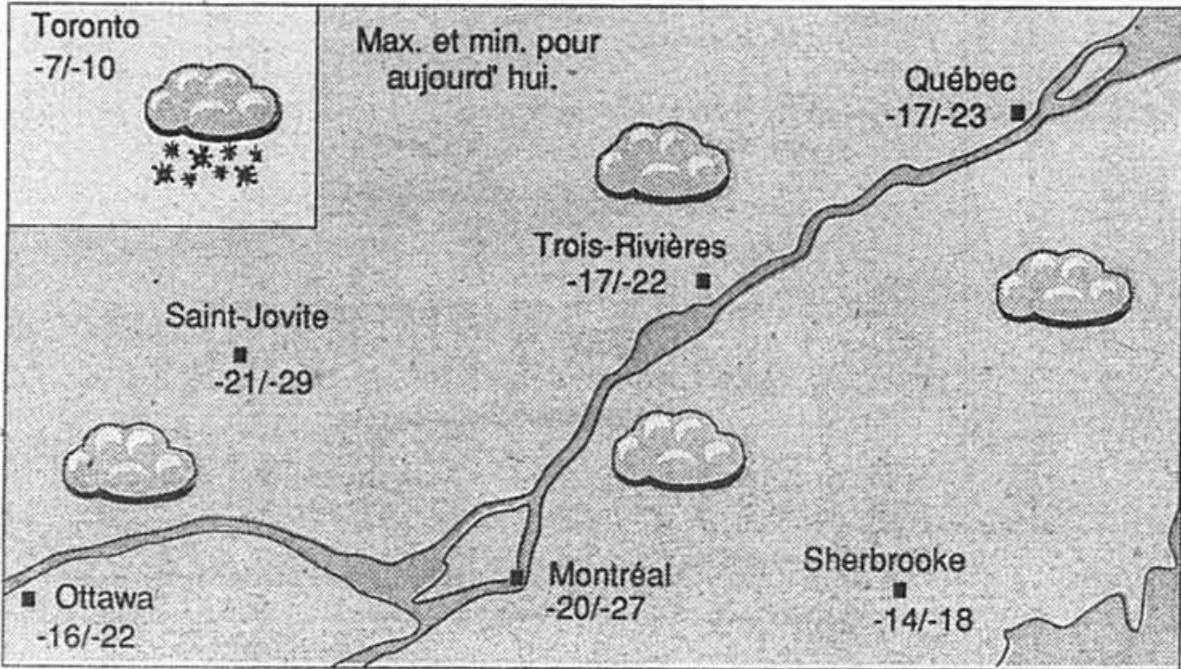
CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES
 Division Charles Adams

PJ	G	P	N	BP	BC	Pts	Extérieur			Domicile			10 derniers		
							G	P	N	G	P	N	G	P	N
Buffalo	38	23	9	6	135	113	52								

La Presse

Toutes les cartes et données météorologiques proviennent de Accu-Weather, Inc. ©
Les prévisions pour les cinq prochaines journées sont pour Montréal seulement

mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
nébulosité croissante, suivie de neige	nuageux avec neige légère	généralement nuageux, très venteux et froid	partiellement ensoleillé	nébulosité croissante
-20/-27	-13/-18	-14/-20	-11/-22	-11/-20

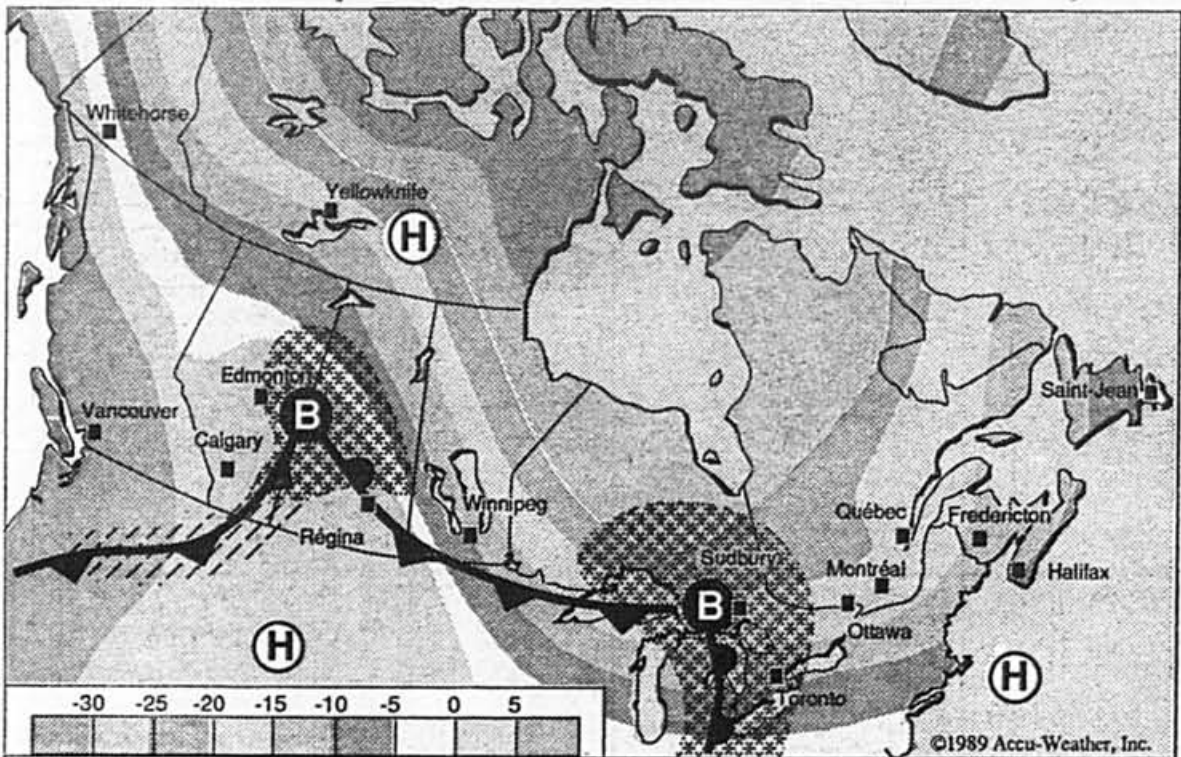


Val-d'Or nébulosité croissante, suivie de neige Demain: nuageux Auj: -17/-22 Dem: -14/-20	Mont-Laurier nébulosité croissante, suivie de neige Demain: neige légère Auj: -17/-24 Dem: -11/-17	LaTuque nébulosité croissante, suivie de neige Demain: neige légère Auj: -19/-26 Dem: -17/-24
Thetford Mines nébulosité croissante Demain: neige légère Auj: -16/-23 Dem: -14/-22	Chicoutimi nébulosité croissante Demain: neige légère Auj: -18/-26 Dem: -17/-24	Rimouski nébulosité croissante Demain: neige légère Auj: -15/-20 Dem: -12/-16
Gaspé nébulosité croissante Demain: neige Auj: -14/-19 Dem: -12/-16	Bale Comeau nébulosité croissante Demain: neige Auj: -17/-22 Dem: -13/-19	Sept-Îles nébulosité croissante Demain: neige Auj: -15/-18 Dem: -13/-16

Au Soleil

	AUJ.	DEM.
Acapulco	31/22np	31/23np
Barbades	30/22ens	30/22ens
Cancun	25/19ens	27/20np
Caracas	31/23np	30/23np
La Havane	27/17np	28/18ens
Honolulu	28/19np	28/18np
La Martinique	31/22np	31/22ens
Montego Bay	28/22np	29/23np
Nassau	26/18ens	28/19ens
Puerto Vallarta	28/16np	28/16np
Rio	32/22np	33/22np
San Juan	31/23np	30/23np

Max. et min. pour aujourd'hui



Les Records
Jusqu'à 15h. hier

Température.....	-5.1
Température minimale...	-7.3
Température moyenne...	-6
Précipitations.....	3.6 mm

Les Vents
Aujourd'hui

Montréal.....	S-O 12-25 Km/h
Laurentides.....	S-O 15-30 Km/h
Cantons de L'Est....	S-O 12-25 Km/h

Le lever du soleil: 7:37 a.m.

Coucher du soleil: 4:19 p.m.

La lune

nouv.	premier	pleine	dernier
27 déc.	4 jan.	10 jan.	18 jan.

Au Canada		Dans le monde			
	AUJ.	DEM.	AUJ.	DEM.	
Calgary	4/-4nu	1/-8np	Amsterdam	9/2np	8/4np
Charlottetown	-13/-24np	-13/-21nl	Beijing	1/-6ens	3/-8ens
Edmonton	2/-8nu	0/-12np	Berlin	7/-1np	7/-1np
Frédéricton	-15/-22np	-12/-18ne	Buenos Aires	28/14or	29/13np
Halifax	-10/-21np	-12/-18ne	Londres	8/4nu	8/3np
Régina	4/-2nu	0/-10nu	Los Angeles	22/14nu	22/11np
St. Jean	-10/-18nu	-13/-15ne	Madrid	11/7av	11/3av
Sudbury	-22/-26ne	-16/-19nu	Mexico	21/4np	21/8ens
Thunder Bay	-10/-13np	-5/-16ne	Moscou	0/-7np	0/-9np
Vancouver	8/2av	8/1np	New Delhi	21/7np	21/7ens
Whitehorse	3/1nu	2/-1nu	New York	-6/-7np	1/-4np
Windsor	-4/-7nl	-1/-6nu	Paris	7/2nu	6/1nu
Winnipeg	-1/-11nu	-7/-17nu	Rome	13/6np	12/4ens
Yellowknife	-18/-24np	-20/-25np	Washington	-1/-4np	6/-2np

ens=ensoleillé, np=nébulosité partielle, nu=nuageux, pl=pluie, av=averses, or=orages, nl=neige légère, ne=neige, vg=verglaç

Je pense donc je lis